

UFR  sciences
du *langage*, de l'homme
et de la société

**DEPARTEMENT DE
PHILOSOPHIE
LIVRET DE L'ÉTUDIANT
2013-2014**



30 RUE MEGEVAND - 25030 BESANÇON CEDEX

SOMMAIRE

ORGANISATION DES ÉTUDES	5
LICENCE DE PHILOSOPHIE	5
MASTER SHS Mention Philosophie	6
Cours proposés aux non philosophes	8
ENSEIGNEMENTS 2012-2013	10
LICENCE	10
MASTER SHS MENTION PHILOSOPHIE	14
CONTENU DES ENSEIGNEMENTS	16
LICENCE UNITES DE CULTURE GENERALE	17
LICENCE de Philosophie	20
MASTER de Philosophie	42
SÉMINAIRES	51

Responsable du Département de Philosophie : Vincent BOURDEAU

Directeur du Laboratoire de Philosophie : Thierry MARTIN

Responsable Licence : Hervé TOUBOUL

Responsable Master : Frédéric BRAHAMI

Secrétariat du Laboratoire :

CDBP – 18 Rue Chifflet – 1^{er} étage

Tél/Rép/Fax : 03 81 66 54 42

Département de Philosophie :

<http://slhs.univ-fcomte.fr/ens/Philo/Section.html>

Laboratoire de Philosophie :

<http://slhs.univ-fcomte.fr/rech/philolab/Labophi.html>

CDBP :

<http://slhs.univ-fcomte.fr/rech/philolab/CDBP.html>

Courriel des enseignants

Les enseignants répondent aux courriers électroniques des étudiants à propos de l'orientation générale des études, des méthodes de travail, du contenu des cours, des modalités du contrôle, etc. En cas de besoin, il est également possible de leur demander rendez-vous par courrier.

Pierre BERTHELOT : pberthe3@univ-fcomte.fr

Thierry MARTIN : thierry.martin@univ-fcomte.fr

Vincent BOURDEAU : vincent.bourdeau@univ-fcomte.fr

Julien PASTEUR : jpasteur@univ-fcomte.fr

Frédéric BRAHAMI: frederic.brahami@univ-fcomte.fr

Corine PELLUCHON : corine.pelluchon@univ-fcomte.fr

Fabien FERRI: fabien.ferri@univ-fcomte.fr

Florence SIMON : florence.simon@univ-fcomte.fr

Joël GARNIER : jomoon39@yahoo.fr

Hervé TOUBOUL : herve.touboul@univ-fcomte.fr

Florian GULLI : florian.gulli@voila.fr

Pierre-Marie TURCIN : Pierre-mar.Turcin@ac-besancon.fr

Arnaud MACÉ : arnaud.mace@univ-fcomte.fr

Louis UCCIANI : louis.ucciani@univ-fcomte.fr

François VERNOTTE : francois.vernotte@obs-besancon.fr

ORGANISATION DES ÉTUDES

LICENCE DE PHILOSOPHIE

Semestre	Unité d'enseignement	Points ECTS
1	UE 1 : JHUA611 - Philosophie générale	6
	UE 2 : JHUA612 - Philosophie de l'art et de la culture	6
	UE 3 : JHUA613 - Méthodologie en philosophie	6
	UE 4 : Ouverte UE autres disciplines	6
	UE 5 : Transversale (langue, outils info, culture générale)	6
	Total S1 = 30 pts	
2	UE 1 : JHUA621 - Histoire de la philosophie 1	6
	UE 2 : JHUA622 - Épistémologie des SHS	6
	UE 3 : JHUA623 - Méthodologie en philosophie	6
	UE 4 : Ouverte UE autres disciplines	6
	UE 5 : Transversale (langue, outils info, culture générale)	6
	Total S2 = 30 pts	
3	UE 1 : JHUB631 - Histoire de la philosophie 2	6
	UE 2 : JHUB632 – Epistémologie 1	6
	UE 3 : JHUB633 – Métaphysique	6
	UE 4 : Ouverte UE autres disciplines	6
	UE 5 : Unité transversale (langues, culture générale)	6
	Total S3 = 30 pts	
4	UE 1 : JHUB 641 – Philosophie morale et politique 1	6
	UE 2 : JHUB642 – Epistémologie et logique 2	6
	UE 3 : JHUB643 – Histoire de la philosophie 3	6
	UE 4 : Ouverte UE autres disciplines	6
	UE 5 : Transversale (langues, culture générale)	6
	Total S4 = 30 pts	
5	UE 1 : JHUC651 - Philo. mod. et contemporaine 1	6
	UE 2 : JHUC652 - Philosophie des sciences 1	6
	UE 3 : JHUC653 - Philosophie antique et médiévale 1	6
	UE 4 : Ouverte UE autres disciplines	6
	UE 5 : Unité transversale (langues, culture générale)	6
	Total S5 = 30 pts	
6	UE 1 : JHUC661 - Philo. mod. et contemporaine 2	6
	UE 2 : JHUC662 - Philosophie antique et médiévale 2	6
	UE 3 : JHUC663 - Philosophie morale et politique 2	6
	UE 4 : JHUC664 - Philosophie des sciences 2	6
	UE5 : Ouverte UE autres disciplines	6
	Total S6 = 30 pts	
	Total Licence = 180 pts	

MASTER SHS MENTION PHILOSOPHIE

Parcours *Philosophie des Pratiques (PP)*

Semestre	Unité d'enseignement	Points ECTS
1	UE1 : JHUD 671 – Ethique et philosophie politique	6
	UE2 : JHUD 672 – Philosophie contemporaine 1	6
	UE3 : JHUD 673 – Recherche et informatique documentaires	6
	UE4 : JHUD 674 – TER et séminaires 1*	6
	UE5 : JHUDTR7 – Unité transversale 1: LV1 (liste HNLV7) + LV2 ou langue ancienne ou culture générale**	6
	Total S1 = 30 pts	
2	UE1 : JHUD 681 – Histoire de la philosophie	6
	UE2 : JHUD 682 – PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE	6
	UE3 : JHUD 685 – TER	6
	UE4 : JHUD684 – TER *	6
	UE5 : JHUDTR8 – Unité transversale 2: LV1 (liste HNLV8) + LV2 ou langue ancienne ou culture générale**	6
	Total S2 = 30 pts	
3	UE1 : JHUE 691 – TER 1*	6
	UE2 : JHUE 692 – Epistémologie des sciences sociales	6
	UE3 : JHUE 693 – Philosophie contemporaine 2	6
	UE4 : JHUE 694 – TER et séminaires*	6
	UE5 : JHUETR9 – Transversale 3 : LV1 (liste HNLV9) + LV2 ou langue ancienne ou culture générale**	6
	Total S3 = 30 pts	
4	UE JHUE 603 : TER – Travail encadré de recherche, Mémoire	30
	Total S4 = 30 pts	
	Total Master = 120 pts	

***TER ou stage** : Le TER (travail encadré de recherche) comprend 1° la préparation d'un mémoire, rédigé et soutenu en fin d'année, 2° la participation aux séminaires du Laboratoire, et 3° éventuellement le suivi d'un stage, lequel ne dispense pas de la rédaction du mémoire. Les stages sont mis en œuvre avec l'aide du département de philosophie, mais sur demande des étudiants.

**Unité transversale en master, 18 crédits, répartis comme suit :

Unités transversales	Obligatoires	Optionnelles
Langues	3 x 3 = 9	
Outils		0 à 9
Culture générale ou LV2 ou Langue ancienne		0 à 9

Parcours Préparation concours : CAPES et AGREGATION

Semestre 1

Lundi :

10/12 : Cours Capes et Agrégation : **L'atomisme antique** : Passions et désirs : L. Ucciani

Mardi :

8/10 : Cours Capes et Agrégation : Entraînement à l'**explication de texte** : J. Pasteur

Mercredi :

10/12 : Cours Agrégation : L'idée de mathématique universelle (**Descartes**) : Th. Martin

15/17 : Cours Agrégation : **La négation** : A. Macé et Philosophie française au début du XIXe siècle (**Maine de Biran**) en contexte : F. Brahami

Jeudi :

8/10 : Cours Capes et Agrégation : Entraînement à la **dissertation** : V. Bourdeau

10/12 : Cours Agrégation : **Descartes** : P. Guénancia, cours en visioconférence depuis Dijon.

13/15 : Cours Agrégation : **L'atomisme antique** : physique et épistémologie : A. Macé

15/17 : Cours Agrégation : **La négation** : Hervé Touboul

Vendredi :

CONCOURS BLANCS : un vendredi sur deux à partir du 15 octobre

Semestre 2

Mardi :

8/10 : Cours Capes et Agrégation : Entraînement à l'**explication de texte** : J. Pasteur

10/12 : Cours Capes et Agrégation : Entraînement à la **dissertation** : P. Berthelot

Mercredi :

10/12 : Cours Agrégation : L'idée de mathématique universelle (**Descartes**) : Th. Martin

15/17 : Cours Agrégation : préparation **Leçon sur thème : La Politique** : C. Pelluchon

Jeudi :

8/10 : Cours Agrégation : Texte Anglais : E. **Anscombe** *Intention* : C. Pelluchon (6 séances)

13/15 : Cours Agrégation : Aristote, critique de **l'atomisme** : A. Macé

Vendredi :

CONCOURS BLANCS : un vendredi sur deux jusqu'à l'écrit.

A NOTER : un cours sur **Ruyer** sera mutualisé avec Dijon. Frédéric Brahami fera 6 séances de cours au 2^e semestre sur le texte de **Maine de Biran**, dans la continuité de son cours d'introduction à la philosophie française du début du XIXe siècle du premier semestre.

COURS PROPOSES AUX NON PHILOSOPHES

par le département de philosophie

LICENCE

Unités de culture générale au sein de l'UE5

*Cours de culture générale pour les étudiant-e-s en Licence sur 5 semestres
(ouvert à tous)*

La nature humaine

Semestre	Unité d'enseignement	Points ECTS
1	JHEA 601 Nature humaine, condition humaine	2
2	JHEA 602 Les différentes formes de l'humanisme	2
3	JHEB 603 La nature humaine en révolution	2
4	JHEB 604 La crise de la conscience humaniste	2
5	JHEC 605 Condition de l'homme moderne	2

MASTER

Cours transversaux pour étudiant-e-s en Master (hors philosophie)

MASTER 1

Semestre		Points ECTS
1	Code à déterminer Philosophie politique moderne et contemporaine	3

LICENCE – UE DE CULTURE GENERALE : LA NATURE HUMAINE

L1 / S1 - Nature humaine, condition humaine - JHEA 601

F. Simon 18h Mercredi 15h-17h Nature humaine, condition humaine

L1 / S2 - Les différentes formes de l'humanisme - JHEA 602

A. Dirand 18h Mercredi 16h-18h Nature humaine, identité humaine

L2 / S3 - La nature humaine en révolution – JHEB 603

J. Pasteur 18h Lundi 08h-10h Révolution française et nature humaine

L2 / S4 - La crise de la conscience humaniste – JHEB 604

P. Berthelot 18h Mardi 08h-10h La crise de l'humanisme

L3 / S5 - La condition humaine aujourd'hui – JHEC 605

C. Pelluchon 18h Jeudi 08h-10h Condition humaine et bioéthique

MASTER

M1 S1 - Philosophie politique moderne et contemporaine – *Code à déterminer*

P. Berthelot 18h Jeudi 13h-15h Philosophie de la personne : éléments pour une éthique sociale de la personne

ENSEIGNEMENTS 2012-2013

LICENCE

LICENCE I

SEMESTRE 1

Philosophie générale – JHUA 611

H. Touboul	24h	Mercredi 10h-12h	Qu'est-ce que la philosophie ?
C. Pelluchon	24h	Mercredi 13h-15h	Introduction à la philosophie morale

Philosophie de l'art et de la culture – JHUA 612

A. Macé	24h	Jeudi 10h-12h	Le cinéma : la division du monde
L. Ucciani	24h	Mardi 13h-15h	Introduction à l'esthétique contemporaine : de l'esthétique aux <i>Visual Studies</i>

Méthodologie en Philosophie – JHUA 613

F. Simon	24h	Jeudi 13h-15h	L'explication de texte
P. Berthelot	24h	Jeudi 15h-17h	La dissertation

SEMESTRE 2

Histoire de la philosophie 1 – JHUA 621

A. Macé	24h	Jeudi 10h-12h	Platon : ontologie, éthique et politique
F. Gulli	24h	Vendredi 15h-17h	Philosopher à l'heure des révolutions : De Maistre, Constant, Marx

Épistémologie des sciences humaines et sociales – JHUA 622

V. Bourdeau	24h	Mercredi 13h-15h	Économie et anthropologie : <i>Essai sur le don</i> , Marcel Mauss
H. Touboul	24h	Mercredi 10h-12h	La sociologie de Pierre Bourdieu

Méthodologie et pratique philosophiques – JHUA 623

J. Pasteur	24h	Mardi 10h-12h	La dissertation
P.-M. Turcin	24h	Jeudi 13h-15h	L'explication de texte : <i>Les Confessions</i> , Saint Augustin

SEMESTRE 3**Histoire de la philosophie 2 – JHUB 631**

F. Brahami	24h	Jeudi 10h-12h	La religion dans la philosophie de l'âge classique : le XVII ^e siècle
C. Pelluchon	24h	Jeudi 13h-15h	Pour comprendre Emmanuel Levinas

Épistémologie et logique 1 – JHUB 632

T. Martin	24h	Mardi 10h-12h	Révolution(s) scientifique(s)
T. Martin	24h	Mercredi 13h-15h	Initiation à la logique (1)

Métaphysique – JHUB 633

A. Macé	24h	Mercredi 15h-17h	La négation : histoire d'un apprivoisement
H. Touboul	24h	Mardi 13h-15h	Kant, la science et la métaphysique

SEMESTRE 4**Philosophie morale et politique 1 – JHUB 641**

F. Brahami	24h	Jeudi 08h-10h	La religion dans la philosophie de l'âge classique : le XVIII ^e siècle
V. Bourdeau	24h	Jeudi 10h-12h	Locke, <i>Second traité du gouvernement</i>

Épistémologie et logique 2 – JHUB 642

T. Martin	24h	Mardi 10h-12h	Eléments d'épistémologie
T. Martin	24h	Mercredi 13h-15h	Initiation à logique (2)

Histoire de la philosophie 3 – JHUB 643

A. Dirand	24h	Mercredi 10h-12h	Descartes et la complexité
H. Touboul	24h	Mardi 13h-15h	Kant : morale, religion et politique

SEMESTRE 5**Philosophie moderne et contemporaine 1 – JHUC 651**

F. Brahami	24h	Jeudi 08h-10h	Bergson, <i>L'évolution créatrice</i>
H. Touboul	24h	Mercredi 13h-15h	Marx : philosophie, économie et politique

Philosophie des sciences 1 – JHUC 652

T. Martin	24h	Mercredi 10h-12h	L'idée de mathématique universelle (1)
F. Vernotte	24h	Mardi 10h-12h	L'objectivité scientifique : mythe et réalité

Philosophie antique et médiévale 1 – JHUC 653

L. Ucciani	24h	Lundi 10h-12h	Les atomistes de l'antiquité : les passions, les désirs
A. Macé	24h	Jeudi 13h-15h	L'atomisme antique : physique et épistémologie

SEMESTRE 6

Philosophie moderne et contemporaine 2 - JHUC 661

J. Pasteur	24h	Lundi 13h-15h	Les deux corps du peuple : révolution dans la souveraineté ? (1789-1848)
V. Bourdeau	24h	Mercredi 15h-17h	De quoi avons-nous besoin ? L'individu entre sujet et objets

Philosophie antique et médiévale 2 - JHUC 662

A. Macé	24h	Jeudi 13h-15h	Aristote, <i>La génération et la corruption</i>
L. Ucciani	24h	Lundi 10h-12h	Platon, <i>Le Banquet</i>

Philosophie morale et politique 2 - JHUC 663

C. Pelluchon	24h	Mercredi 13h-15h	Le contractualisme de Hobbes à Rawls
F. Brahami	24h	Jeudi 10h-12h	Bergson, <i>Les deux sources de la morale et de la religion</i>

Philosophie des sciences 2 - JHUC 664

T. Martin	24h	Mercredi 10h-12h	L'idée de mathématique universelle (2)
J. Garnier	24h	Jeudi 15h-17h	Physique et représentations du monde : équations et interprétations

MASTER SHS MENTION PHILOSOPHIE

Parcours *Philosophie des pratiques (PP)*

SEMESTRE 1

Ethique et philosophie politique - JHUD 671

V. Bourdeau	24h	Jeudi 10h-12h	L'utopie : histoire et actualité
C. Pelluchon	24h	Mercredi 10h-12h	Ethique et politique de l'environnement

Philosophie contemporaine 1 - JHUD 672

L. Ucciani	24h	Mardi 10h-12h	Deleuze : la question du désir dans la philosophie contemporaine
H. Touboul	24h	Jeudi 13h-15h	Merleau-Ponty : Phénoménologie et dialectique

Recherche et informatique documentaires - JHUD 673

L. Ucciani	24h	Lundi 13h-15h	Principes fondamentaux de la documentation
F. Ferri	24h	Mardi 13h-15h	Normes bibliographiques, méthodologie de la recherche d'informations et technologies de la mémoire

SEMESTRE 2

Histoire de la philosophie – JHUD 681

A. Macé	24h	Mercredi 13h-15h	L'influence de la médecine hippocratique sur la dialectique platonicienne.
F. Brahami	24h	Mercredi 15h-17h	Rousseau, <i>L'émile ou l'éducation</i>

Philosophie morale et politique – JHUD 682

H. Touboul et L. Ucciani	24h	Lundi 13h-15h (Ucciani jusqu'en Fév.) Mardi 15h-17h (Touboul après Fév.)	Déconstruction : de Fourier à Derrida
C. Pelluchon	24h	Jeudi 10h-12h	Ethique et politique de l'animalité

MASTER 2^e Année**SEMESTRE 3****Épistémologie des sciences sociales – JHUE 692**

V. Bourdeau	24h	Jeudi 10h-12h	Philosophie, anthropologie et économie
T. Martin	24h	Mardi 13h-15h	De la scientificité des sciences humaines

Philosophie contemporaine 2 – JHUE 693

F. Brahami	24h	Mercredi 15h-17h	La philosophie française au XIX ^e siècle
L. Ucciani	24h	Mardi 15h-17h	La Forme esthétique

CONTENU DES ENSEIGNEMENTS

LICENCE UNITES DE CULTURE GENERALE

UNITES DE CULTURE GENERALE

LA NATURE HUMAINE DANS TOUS SES ETATS

(POUR NON-PHILOSOPHES ET PHILOSOPHES)

SEMESTRE 1

U.E. CULTURE GENERALE : LA NATURE HUMAINE – JHEA 601

F. SIMON

Nature humaine, condition humaine

Le concept de nature humaine a perdu de son évidence au XX^e siècle, et même de sa légitimité. Cette délégitimation de la nature humaine au profit de la condition humaine n'est pas le propre de la pensée contemporaine. Elle s'enracine dans une histoire dont on s'attachera à comprendre la logique, en tâchant de saisir comment, depuis Montaigne, c'est bien la complexité même du concept de nature humaine qui engendre à la fois le besoin de le dépasser et la difficulté de s'en passer.

Une bibliographie sera donnée au début du cours.

SEMESTRE 2

U.E. CULTURE GENERALE : LA NATURE HUMAINE – JHEA 602

A. DIRAND

L'idée de nature humaine au temps des Lumières : autour de Kant

Le principe de ce cours consistera en une introduction à la conception anthropologique de la nature humaine dans la philosophie d'Emmanuel Kant. Il s'agira dans un premier temps de proposer une caractérisation globale des différentes conceptions de la notion jusqu'au XVIII^e siècle. Partant de cela, nous nous emploierons à mettre en évidence l'originalité de la pensée kantienne de la nature humaine en décrivant ses principaux aspects, mais aussi en portant une attention particulière à la façon dont Kant forge cette conception dans le cadre de son approche de l'anthropologie

Une bibliographie sera donnée au début du cours.

SEMESTRE 3**CULTURE GENERALE : LA NATURE HUMAINE – JHEB 603****J. PASTEUR****La nature humaine en révolution**

La question de la nature humaine, telle qu'elle s'élabore au long du XVIII^e siècle, hérite indéniablement des concepts forgés par la philosophie des Lumières. Autonomie de la volonté, droit naturel, liberté individuelle, esquissent un homme nouveau. Cependant, qu'on veuille trouver l'origine de ce renouvellement chez Descartes penseur du sujet, chez Hobbes ou Rousseau théoriciens des contrats, il n'en demeure pas moins que pour tous, ce concept de nature humaine n'est encore rien d'autre qu'une stimulante expérience de pensée.

Nous voudrions montrer comment la fracture révolutionnaire de 1789 nous lègue un problème redoutable, qui ne cessera de hanter la modernité : comment passe-t-on *d'une idée* de l'homme à l'homme *réel* ? Est-il possible de « régénérer » - littéralement, engendrer un nouveau genre d'homme en une nouvelle famille politique – sans faire dégénérer ? Contre un réductionnisme qui voit dans *L'Homme-machine* de La Mettrie la préfiguration des agencements de Sade, et sans en ignorer les virtualités tragiques, on s'attachera ici à l'étude de quelques-unes des médiations – philosophiques, politiques, littéraires – qui guidèrent cette entreprise toujours d'actualité : rendre l'homme digne de l'humanité.

Bibliographie essentielle

- BACZKO, Bronislav, *Une éducation pour la démocratie, textes et projets de l'époque révolutionnaire*, Droz, 2000
 CASSIRER, Ernst, *La philosophie des Lumières*, Agora Pocket
 KRIEGLER, Blandine, *L'Etat et les esclaves*, Payot, Rivages, 1989
 RIALS, Stéphane, [Ed.], *La Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen*, Hachette
 ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Contrat Social*, Ed. R. Derathé, Folio Essais, N°233
 TOCQUEVILLE, *L'Ancien régime et la Révolution*, Folio Histoire

SEMESTRE 4**CULTURE GENERALE : LA NATURE HUMAINE - JHEB 604****P. BERTHELOT****La crise de la conscience humaniste**

Il s'agira précisément d'interroger d'abord l'objet de cette crise qui a commencé avec ce qu'on nomme « l'ère du soupçon » qui prend naissance d'abord chez Marx, Nietzsche et Freud, pour en arriver à la notion de « mort de l'homme » après la seconde guerre mondiale. S'agit-il d'une remise en cause de « l'essence » même de l'humanisme, ou seulement d'une de ces « formes », pour reprendre la thèse que défendait dans les années 30, Emmanuel Mounier en fondant la revue *Esprit* et en prenant acte de la crise « de la notion classique d'homme » ? Il est de notoriété publique que l'anti-humaniste est toujours l'autre, chacun étant assuré dans « sa vérité sur l'homme », y compris lorsqu'il s'agit de dénoncer la conscience mystifiée de l'humanisme classique. Pour cela nous interrogerons quelques œuvres de philosophes représentant les principaux courants et positions, entre les années 1920 et 1960, sur cette question de la conscience que l'humanité construit d'elle-même.

SEMESTRE 5

CULTURE GENERALE : LA NATURE HUMAINE – JHEC 605

C. PELLUCHON

Condition humaine et bioéthique

Les pratiques médicales permettant de réanimer des sujets au seuil de la mort, de prélever des organes et les techniques liées à la procréation médicalement assistée bouleversent nos conceptions traditionnelles, qu'il s'agisse du sens du soin et de la décision médicale, de l'estimation du caractère proportionné des traitements, de la définition de la mort ou de la filiation. De même, les tests prédictifs, la génétique et les sciences cognitives créent chez les patients de nouvelles attentes et offrent aux soignants de nouveaux outils leur servant à mesurer ce qui, jusque-là, n'était pas mesurable. Enfin, les progrès de la médecine qui nous garantissent, du moins dans nos pays, une vie plus longue entraînent un vieillissement de la population et une médicalisation de la fin de vie. Ces évolutions, qui s'accompagnent aussi de changements sociaux, nous donnent rendez-vous avec les questions classiques de la philosophie et de l'anthropologie. La notion de condition humaine, qui suppose une interrogation sur le temps et la temporalité et sur les limites qui sont imposées à notre vie individuelle et à notre pouvoir technologique, n'est-elle pas une voie d'accès privilégiée à l'analyse des transformations des demandes des patients et des revendications sociétales ayant la bioéthique pour objet ? Après une mise au point sur les fondements éthiques et juridiques de la bioéthique et sur le contexte de sa naissance comme discipline, nous nous attacherons aux problèmes spécifiques liés à certaines situations cliniques rencontrées à la fin de vie et au début de la vie. L'objectif principal sera de solliciter la réflexion sur des questions difficiles qui conduisent à affiner les catégories éthiques et à tester les théories morales et politiques. Il s'agira aussi de penser aux conditions de possibilité de la délibération en bioéthique et donc de souligner l'importance de la méta-éthique et d'une interrogation sur les outils et la méthodologie propres à ce travail qui, dans l'idéal, sollicite plusieurs disciplines, comme la médecine, l'économie, le droit, la sociologie, l'anthropologie, la psychologie et la philosophie. Un syllabus avec le plan du cours et une bibliographie complète sera distribué en début d'année.

Bibliographie :

- ARISTOTE, *Ethique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1994.
- T. BEAUCHAMP et J. CHILDRESS, *Les Principes de l'éthique médicale* (1979), trad. de la version de 2001 (5^{ème} édition) par M. FISBACH, Paris, Les Belles Lettres, 2008. Il existe une version encore plus récente de cet ouvrage en Anglais : *Principles of Biomedical Ethics*, Oxford, Oxford University Press, 2009.
- T. H. ENGELHARDT, *The Foundations of Bioethics*, New York, Oxford University Press, 1996.
- V. GATEAU, *Philosophie du don d'organes*, Paris, PUF, 2008.
- J. HABERMAS, *L'éthique de la discussion et la question de la vérité*, Paris, Grasset, 2003.
- A. HUXLEY, *Le Meilleur des Mondes* (1932), Paris, Plon, 2005 (roman).
- H. JONAS, « Le fardeau et la bénédiction de la mortalité » (1992), trad. S. Cornille et P. Ivernel in *Evolution et liberté*, Paris, Payot/Rivages, 2000, pp. 129-157.
- P. KEMP, *Le discours bioéthique*, Paris, Cerf, 2004.
- R. OGIEN, *La vie, la mort, l'Etat*, Paris, Grasset, 2009.
- C. PELLUCHON, *L'autonomie brisée, Bioéthique et philosophie*, Paris, PUF, coll. « Léviathan », janvier 2009.
- ___, *La raison du sensible. Entretiens autour de la bioéthique*, Artège, sept. 2009.
- L. PUYBASSET (sous la direction de), *Enjeux éthiques en réanimation-anesthésie*, Springer, 2010.
- P. RICŒUR, « Les trois niveaux du jugement médical » (1996), *Le Juste 2*, Paris, Seuil, 2001, pp. 227-243 (publié aussi dans le livre de Kemp cité ci-dessus, chap. 2).

LICENCE DE PHILOSOPHIE

SEMESTRE 1

PHILOSOPHIE GÉNÉRALE – JHUA 611

H. TOUBOUL

Qu'est-ce que la philosophie ?

Partant de situations de la vie concrète, il s'agira d'aller vers les grandes définitions de la philosophie.

Bibliographie :

ARISTOTE, *Livre 1 de la Métaphysique, Ethique à Nicomaque.*

DESCARTES, *Méditations métaphysiques.*

HEGEL, *Phénoménologie de l'esprit – préface ; Qui pense abstrait ?*

HUME, *Traité de la Nature Humaine, 2^e partie.*

KANT, *Critique de la raison pure* (théorie transcendantale de la méthode).

PLATON *Hippias majeur ; Gorgias ; Sophiste.*

SPINOZA, *Ethique*, appendice du livre I.

C. PELLUCHON

Introduction à la philosophie morale

On peut diviser les grandes théories morales en trois groupes : l'éthique des vertus qui suppose que, pour bien agir, il faille avoir des dispositions morales particulières, que celles-ci renvoient à la prudence chez Aristote ou aux composants affectifs du jugement moral mis en lumière notamment par l'éthique du *care* ; la morale déontologique, où le bien et le juste découlent de l'application de principes, comme chez Kant et Rawls ; la morale conséquentialiste qui fait référence à la règle utilitariste de la maximisation du bonheur, mais désigne aussi l'enquête pragmatiste qui mesure l'impact des pratiques sur la vie sociale et suppose la remise en question de l'opposition entre normes et valeurs. Enfin, certains auteurs, comme H. Jonas ou E. Levinas, proposent un concept de la responsabilité renouvelant en profondeur l'éthique dont la source n'est plus l'autonomie du sujet. Ainsi, à partir de l'étude détaillée des textes les plus significatifs de la philosophie morale et sans négliger les différences entre les auteurs appartenant à un même courant, nous montrerons comment les conceptions du bien et du mal et les méthodes utilisées par ces penseurs pour évaluer l'action bonne éclairent bien des questions contemporaines, les dilemmes moraux liés à nos usages du vivant, par exemple, rendant nécessaire la maîtrise des catégories principales de l'éthique et encourageant le pluralisme moral. A côté de ce panorama relevant de l'éthique normative, nous procéderons à des mises au point sur les conditions de la délibération éthique permettant de participer à des débats sur des questions controversées et de se

donner les moyens d'une véritable réflexion interdisciplinaire. Un syllabus avec le plan du cours sera distribué en début d'année.

Bibliographie

- E. ANSCOMBE, « Modern Moral Philosophy » (1958), *Collected Papers*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1991.
- ARISTOTE, *Ethique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1994.
- J. DEWEY, *La formation des valeurs*, trad. A. Bidet, L. Guéret, G. Truc, Paris, Les Empêcheurs de tourner en rond, 2010.
- C. GILLIGAN, *Une voix différente. Pour une éthique du care* (1983), trad. A. Kwiatek et V. Nurock, Paris, Flammarion, 2008.
- J. HABERMAS, *L'éthique de la discussion et le statut de la vérité*, trad. P. Savidan, Paris, Grasset, 2003 ; *Morale et communication : conscience morale et activité communicationnelle* (1983), trad. C. Bouchindhomme, Paris, Le Cerf, 1991.
- R. M. HARE, *Moral Thinking*, Oxford, Clarendon Press, 1981.
- H. JONAS, *Le principe responsabilité. Une éthique pour la civilisation technologique* (1979), trad. J. Greisch, Paris, Champs-Flammarion, 1999.
- E. KANT, *Fondements de la métaphysique des mœurs* (1785) et *Critique de la raison pratique* (1788), Paris, Gallimard, Pléiade, t. 2, 1985.
- S. LAUGIER (sous la direction de), *La voix et la vertu. Variétés du perfectionnisme moral*, Paris, PUF, 2010.

PHILOSOPHIE DE L'ART ET DE LA CULTURE – JHUA 612

A. MACÉ

Le cinéma : la division du monde

Le cinéma, art mécanique de la fin du XIX^e siècle, présente un rapport particulier à la réalité. Tout d'abord, en tant que prolongement de la photographie, qu'il met en mouvement, il compose ce qu'il montre sur l'écran à partir d'une somme d'enregistrements des choses telles que l'on peut les voir et les entendre dans le monde qui s'offre à notre perception. En ce sens, le film résulte d'une recomposition de morceaux de monde captés par une machine, chose parmi les choses. Il rassemble ce qui a été divisé par la prise de vue, en imposant un nouvel ordre aux choses vues et entendues.

Par ailleurs, le dispositif de projection est aussi une division du monde : il isole le spectateur dans une salle obscure, lui offre un refuge pour mieux lui imposer la durée du film, divise le monde entre ceux qui ont vu et ceux qui n'ont pas vu. De plus, même rassemblés en une même salle, les spectateurs sont peut-être davantage isolés les uns des autres que s'ils participaient à une autre forme de réunion publique, comme le spectacle du théâtre, du sport ou de la vie politique. Le spectacle de la réalité prend-il, dans ces conditions spécifiques, une résonance particulière ?

En suivant les deux pentes de cette division du monde, on abordera les textes essentiels d'une pensée du cinéma qui tente à la fois de comprendre ce que le cinéma fait à la réalité du monde et ce qu'il fait à ses spectateurs, ou ce qu'il leur doit. Il se pourrait que les deux questions se rejoignent et qu'une morale et une politique du cinéma découlent de sa manière de traiter la réalité. Un certain nombre d'extraits seront projetés en cours.

Bibliographie

- André BAZIN, *Qu'est-ce que le cinéma ?*, Paris, Cerf.

Serge DANEY, *La Rampe*, Paris, Les Cahiers du Cinéma.

Eric ROHMER, *Le Goût de la beauté*, Paris, Les Cahiers du Cinéma.

François TRUFFAUT, *Les Films de ma vie*, Paris, Flammarion (champs).

Pour prolonger :

Raymond BELLOUR, *Le Corps du cinéma : hypnoses, émotions, animalités*, Paris, P.O.L.

Stanley CAVELL, *La Projection du Monde*, Paris, Belin.

Gilles DELEUZE, *Cinéma I et II*, Paris, Minuit.

Jacques RANCIERE, *La Fable contrariée*, Paris, Galilée.

L. UCCIANI

Introduction à l'esthétique contemporaine : de l'esthétique aux *Visual Studies*

Après une rapide présentation de ce que recouvre en philosophie la question de l'esthétique (d'Aristote et Platon à Kant, puis Hegel, Nietzsche), le cours aborde la perception contemporaine des choses de l'art. Cela oscille entre critique, esthétique philosophique et science du visuel. C'est dans la discussion entre ces trois champs que se construit la philosophie contemporaine de l'art.

Bibliographie :

W. J. T. MITCHELL, *Iconology: Image, Text, Ideology*, University of Chicago Press, 1987

J. RANCIERE, *Le spectateur émancipé*, La Fabrique, 2008 ; *Malaise dans l'esthétique*, Galilée, 2004

L. UCCIANI, *Distance Irréparable*, Les Presses du Réel, 2010

MÉTHODOLOGIE DE LA PHILOSOPHIE - JHUA 613

F. SIMON

Argumenter en philosophie : l'explication de texte

Le cours portera particulièrement sur les méthodes qui font qu'un texte peut être expliqué et non seulement résumé. On s'attachera aux ressources méthodologiques qui permettent de tirer d'un texte tout ce qui peut servir à l'éclairer et à l'expliquer.

P. BERTHELOT

Argumenter en philosophie : la dissertation de philosophie

Lors de cette échéance régulière qu'est l'épreuve de philosophie du baccalauréat, revient ce lieu commun d'un exercice discriminant, consacrant le seul génie et la prouesse rhétorique, largement dépendant de la subjectivité de son correcteur, donc de l'arbitraire. Mais, par un paradoxe qui n'est qu'apparent, cela engendre chez élèves de lycée le préjugé inverse d'une exigence abusive de technicité alimentée par toute une littérature pédagogique avec ses procédures garantissant le succès indépendamment des aptitudes réflexives : les plan types, les défauts à éviter, les références « incontournables », etc. Contre tout cela, il faut revenir à la réalité de la démarche réflexive et des compétences spécifiques qu'elle demande de maîtriser, lesquelles sont objectivables, et par là même, objets d'apprentissages. Ainsi nous étudierons les « actes réflexifs » qui conditionnent, sinon l'excellence, à tout le moins, la spécificité de la réflexion philosophique comme la compréhension de l'intitulé d'un sujet, l'élaboration, la formulation et l'explicitation d'une problématique, l'organisation et la conduite d'une argumentation, l'utilisation des connaissances. Dans le cadre de cette démarche méthodologique, le thème de l'art fournira le fil conducteur à ce travail permettant à l'occasion de s'initier aux problématiques qu'il suscite.

Bibliographie :

Jean-Jacques WUNENBURGER, Dominique FOLSCHIED : méthodologie philosophique, PUF, collection « premier cycle.

Michel GOURINAT, guide de la dissertation et du commentaire composé en philosophie, édition Hachette.

Michel HAAB, l'œuvre d'art, éditions Hatier.

Sur la question de l'art, et à titre d'initiation :

L'œuvre d'art, choix de textes et présentés par Béatrice LENOIR, collection « Corpus », Garnier Flammarion, 1999.

SEMESTRE 2

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 1 – JHUA 621

A. MACÉ

Platon, ontologie, éthique et politique

Introduction à la philosophie de Platon. Les dialogues de Platon sont traversés par une interrogation sur la nature de la réalité. La philosophie se signale par une modification de la compréhension que nous pouvons avoir de ce qui véritablement réel – l'objet de nos opinions s'évanouit, et ce que nous pensions être très réel se dissipe pour laisser paraître un autre visage de la réalité. Or la transformation de ce que nous pouvons tenir pour réel et vrai entraîne des conséquences sur la façon dont nous pouvons agir, à la fois individuellement et collectivement. On tentera donc de déduire l'éthique et la politique platonicienne de l'ontologie qui se dégage des dialogues.

Bibliographie :

PLATON, *Euthyphron, Hippias Majeur, Charmide, Phédon, République, Phèdre, Lois* (on privilégiera les traductions en collection de poche, GF-Flammarion ou celle de Léon Robin dans la Pléiade).

Pour accompagner cette lecture :

Luc BRISSON et J. F. PRADEAU, *Dictionnaire Platon*, Paris, Ellipses.

A. MACE, *L'Atelier de l'invisible*, Paris, Ere.

J.-F. PRADEAU, *Platon, l'imitation de la philosophie*, Paris, France, Aubier, 2009.

Léon ROBIN, *Platon*, Paris, PUF.

F. GULLI

Histoire de la philosophie au XIX^e : Constant, de Maistre, Marx

Ce cours présentera trois lectures philosophiques de la « grande transformation » du monde qui débute avec la Révolution française et la Révolution industrielle. Il s'agira de comprendre comment l'histoire de la philosophie se nourrit d'oppositions et de définitions conflictuelles des concepts.

Bibliographie :

Benjamin CONSTANT, *Les Principes de politique*.

Joseph de MAISTRE, *Considérations sur la France*.

Karl MARX, *Le Manifeste du parti Communiste*

Lecture complémentaire : Eric HOBBSBAWM, *L'ère des révolutions, 1789-1848*.

Karl POLANYI, *La grande transformation*, Gallimard,

ÉPISTÉMOLOGIE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES – JHUA 622

V. BOURDEAU

Économie et anthropologie : lecture de *l'Essai sur le don*, M. Mauss

Ce cours propose une lecture suivie du texte de Marcel Mauss, *L'Essai sur le don*, il interrogera le statut de l'anthropologie naissante et son rapport à la philosophie.

Bibliographie :

ATHANE, F., *Pour une histoire naturelle du don*, PUF/ Pratiques théoriques, 2011.

HIRSCHMAN A. O., *Les passions et les intérêts*, PUF/ Quadrige, 1997.

KARSENTI, B., *Marcel Mauss. Le fait social total*, PUF/ Philosophie, 1994.

MAUSS, M., *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, PUF/ Quadrige, 2012, avec une introduction de Florence Weber. **La lecture de cet ouvrage est obligatoire.**

H. TOUBOUL

La sociologie de Pierre Bourdieu

En prenant l'exemple de l'étude de la scolarisation en France, le cours s'efforcera de dégager la méthode sociologique de Bourdieu.

Bibliographie :

BOURDIEU et PASSERON, *Les Héritiers*, éditions de Minuit, 1964 ; *La Reproduction*, éditions de Minuit 1970

BOURDIEU, *La Distinction*, éditions de Minuit, 1979 ; *Homo academicus*, éditions de Minuit, 1984.

MÉTHODOLOGIE ET PRATIQUE PHILOSOPHIQUE – JHUA 623

J. PASTEUR

Argumenter en philosophie : la dissertation de philosophie

Ce cours sera l'occasion de travailler la méthodologie de la dissertation, à partir de sujets précis, à partir desquels nous mobiliserons les connaissances acquises. Le travail de problématisation permettra ainsi de se familiariser avec un exercice souvent redouté parce que mal compris. Nous reviendrons donc sur les exigences propres à cette épreuve qu'est la dissertation philosophique

P.-M. TURCIN

Etude d'un texte : Saint Augustin, *Confessions*

Le cours portera sur la méthodologie de la philosophie (écritures et lectures, phénoménologie et herméneutique). Notre fil conducteur sera les *Confessions* d'AUGUSTIN, dont une étude suivie sera proposée. Les sujets d'exercices et les études de texte en seront extraits. Chacun devra disposer d'une traduction française récente de l'œuvre.

Bibliographie :

AUGUSTIN, *Confessions*

- texte latin et traduction : Labriolle, Belles Lettres, 1925 ; Tréhorel-Buissou, DDB, 1962.
- Texte français seul : Arnaud d'Andilly, 1649, rééd. Folio Gallimard 1993 ; Trabucco, 1937, rééd. GF ; de Mondadon, 1947, rééd. Points Seuil, 1992 ; P. Cambronne, Pléiade Gallimard, 1998 ; F. Boyer, POL, 2008 (sous le titre : *les Aveux* ; rééd. POL poche 2013). Voir aussi éditions en ligne, multilingues (stoa.org ; georgetown university ; ac-grenoble.fr ; wikisource.org ; etc).

On se référera à quelques commentaires philosophiques, de M. Heidegger (1921), J.-F. Lyotard (1998), L. Ucciani (1998), K. Ammi (2001), G. Jeanmart (2006), F. Farago (2008), J.-L. Marion (2008), etc. *La bibliographie sera explicitée en début de cours.*

SEMESTRE 3

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 2 – JHUB 631

F. BRAHAMI

La religion dans la philosophie de l'âge classique : le XVII^e siècle

Nous étudierons, au travers de quelques textes essentiels de Descartes, Pascal, Spinoza et Bayle, comment la philosophie a pu aborder la religion et a pensé ses rapports avec elle.

Une bibliographie sera donnée au début du cours.

C. PELLUCHON

Pour comprendre Levinas

Ce cours portera sur les thèmes majeurs de la pensée de Levinas. Nous commencerons par l'étude de passages de *Totalité et Infini* (1961), où l'éthique est la dimension de mon rapport à l'autre et où l'interdiction du meurtre n'est pas fondée dans ma raison ni rapportée à un commandement divin, mais où elle est inscrite à même le visage d'autrui. Il s'agira d'expliquer ce que Levinas veut dire quand il parle d'autrui comme visage et comme épiphanie et qu'il suggère que le meurtre est à la fois une impossibilité et une tentation. Puis nous reviendrons à la manière dont il pense la corporéité du sujet, insistant dès *De l'existence à l'existant* (1947), sur le « vivre de ». Le corps qui est aussi le lieu de la responsabilité, comme on le voit à travers les analyses lévinassiennes sur la maternité dans *Le Temps et l'autre*, et qui lie la vulnérabilité et la responsabilité dans *Autrement qu'être*, n'est pas seulement pensé comme passivité, mais il y a également une réflexion sur la jouissance et les nourritures et une philosophie du sensible qui est originale, comme en témoigne aussi sa notion d'élémental, présente dans *Totalité et Infini*. Un syllabus et une bibliographie complète seront distribués au début du cours. Il est indispensable de se procurer pour ce cours *Totalité et Infini*, dont nous étudierons de larges extraits, et *Ethique et Infini*, qui est un livre d'entretiens et en ce sens une sorte d'introduction à l'œuvre de Levinas.

Bibliographie sommaire :

- E. LEVINAS, *De l'existence à l'existant* (1947), Paris, Vrin, 2002.
 __, *Le Temps et l'autre* (1979), Paris, PUF/Quadrige, 1983.
 __, *Totalité et infini : essai sur l'extériorité* (1961), Paris, Le livre de Poche, coll. « Biblio Essais », 1994.
 __, *L'éthique comme philosophie première* (1972), Paris, Payot/Rivages, 1998.
 __, *Ethique et Infini* (1982), Paris, Biblio Essais, Le livre de Poche, coll. « Biblio-Essais », 1996.
 __, *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence* (1978), Paris, Le livre de Poche, coll. « Biblio-Essais », 1996.
 __, *Carnets de captivité, Œuvres*, tome 1, Paris, Grasset, 2009
 __, *Parole et silence et autres conférences inédites au Collège philosophique, Œuvres*, tome 2, Paris, Grasset, 2012.

ÉPISTÉMOLOGIE ET LOGIQUE 1 – JHUB 632

T. MARTIN

Révolution(s) scientifique(s)

Contre la représentation commune pensant le progrès scientifique comme un mouvement continu et linéaire, la conception discontinuiste du développement des connaissances scientifiques, intégrant des phénomènes de crises, de ruptures et même de révolutions scientifiques, s'est imposée au point de devenir elle-même un lieu commun. On prendra pour point de départ ce qu'il est convenu d'appeler la révolution scientifique des XVI^e et XVII^e siècles — marquée au niveau astronomique par l'abandon du géocentrisme et du privilège de la figure du cercle comme modèle du mouvement des planètes, et au niveau physique par la naissance de la mécanique galiléenne, puis newtonienne, origine de la science moderne —, et on s'efforcera d'interroger la fécondité et les limites de cette représentation, en soumettant le développement historique à la lumière de la philosophie des sciences, sous la forme à la fois de son interprétation classique (Kant, Condorcet, Comte, Cournot), des débats qui ont animé la première moitié de notre siècle (Duhem, Koyré, Bachelard) et des réflexions des épistémologues contemporains (Kuhn, Cohen). En ouvrant ensuite sur le développement des mathématiques et de la physique au cours du XIX^e siècle et du début du XX^e, c'est, par-delà la question historique ponctuelle, le mode de constitution du discours scientifique qui sera ainsi interrogé, partant aussi la spécificité de la connaissance scientifique par rapport à la connaissance commune.

Bibliographie indicative :

- COPERNIC, *Des révolutions des orbes célestes*, Paris : Blanchard
 GALILEE, *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde*, Paris : Seuil
 — *Discours concernant deux sciences nouvelles*, Paris : A. Colin
 KEPLER, *L'astronomie nouvelle*
 NEWTON, *Les principes mathématiques de la philosophie naturelle*, Paris : Blanchard (disponible sur classiques.uqac)
 BACHELARD, *Le rationalisme appliqué*, Paris : PUF
 — *La formation de l'esprit scientifique*, Paris : Vrin
 I.B. COHEN, *Les origines de la physique moderne*, Paris : Seuil
 COMTE, *Cours de philosophie positive*, 1^{ère} et 2^e leçons (disponible sur Gallica et sur classiques.uqac)
 CONDORCET, *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain* (disponible sur classiques.uqac)
 COURNOT, *Essai sur les fondements de nos connaissances...*, Paris : Vrin
 DUHEM, *Les origines de la statique* (disponible sur Gallica)
 KANT, *Critique de la raison pure*, Préface à la 2^{de} édition
 KOYRE, *La révolution astronomique*, Paris : Hermann
 — *Du monde clos à l'univers infini*, Paris : Gallimard
 — *Études d'histoire de la pensée scientifique*, Paris : Gallimard
 — *Études galiléennes*, Paris : Hermann
 KUHN, *La structure des révolutions scientifiques*, Paris : Flammarion
 — *La révolution copernicienne*, Paris : Fayard.

T. MARTIN

Initiation à la logique (1)

- Apprentissage du calcul des propositions, méthode des arbres.
- Introduction au calcul des prédicats.
- Notion de théorie déductive, consistance et complétude.
- Aperçus sur les logiques non-classiques.
- Éléments d'histoire de la logique et de philosophie de la logique.

Bibliographie indicative :

BLANCHE R., *Introduction à la logique contemporaine*, A. Colin.

LEPAGE F., *Éléments de logique contemporaine*, Dunod.

QUINE W., *Méthodes de logique*, A. Colin.

Logique élémentaire, A. Colin.

TARSKI A., *Introduction à la logique*, Gauthier-Villars.

BLANCHE R., et DUBUCS J., *La logique et son histoire*, A. Colin.

ARNAULD ET NICOLE, *La logique ou l'art de penser*, Vrin.

CAROLL L., *Logique sans peine*, Hermann.

MÉTAPHYSIQUE – JHUB 633

A. MACÉ

La négation : histoire d'un apprivoisement

La négation surgit dans le poème de Parménide sous la forme du Non-être absolu – ce à quoi il faut refuser toute détermination, ce dont rien ne peut naître. Parménide trace une barrière entre ce non-être absolu, pure indétermination, qui est pensable quoiqu'on ne puisse rien en dire, et le non-être que les hommes ne cessent de mélanger à l'être – le non-être relatif : ne pas être vieux, ne pas être grand, ne pas être beau. Parménide condamne ce mélange et propose une représentation apaisée de la réalité dont toute forme de négation est bannie. La philosophie ancienne peut être décrite comme l'apprivoisement progressif de ce non-être relatif, qui, sous la figure de la négation, devient au contraire une ressource positive pour construire à la fois l'ontologie – l'articulation platonicienne des Formes – et la logique – la théorie aristotélicienne du syllogisme.

Bibliographie

PARMENIDE, *Poème*, traduction Denis O'Brien, in P. Aubenque (dir.), *Etudes sur Parménide*, Paris, Vrin, 1987.

PLATON, *Parménide et Sophiste*, GF-Flammarion.

ARISTOTE, *Catégories – Sur l'interprétation, Organon I-II*, Paris, Flammarion (GF).

—, *Premiers Analytiques*, Paris, Vrin.

—, *Seconds Analytiques, Organon IV*, Paris, Flammarion (GF).

—, *Topiques*, Collection des Universités de France, Les Belles Lettres, 2 volumes (mais on peut toujours travailler avec la traduction meilleur marché de J. Tricot, Vrin)

—, *Réfutations sophistiques*, introd., trad. et commentaire par Louis-André Dorion, Paris, Vrin & Laval, Presses de l'Université Laval, 1995 (mais on peut toujours travailler avec la traduction meilleur marché de J. Tricot, Vrin).

H. TOUBOUL

Kant, la science et la métaphysique

Qu'est-ce que la métaphysique ? Comment une telle science est-elle possible ? C'est pour répondre à de telles questions que nous entreprendrons l'étude de *La Critique de la raison pure* d'Emmanuel Kant. Nous comprendrons ce faisant que de telles interrogations ne sauraient trouver satisfaction avant d'avoir posé de manière générale la question de savoir comment une science, quelle qu'elle soit, est tout simplement possible.

Bibliographie :

KANT, *Critique de la raison pure*, trad. A. Renaut, éditions Garnier-Flammarion, 2004

SEMESTRE 4**PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE 1 – JHUB 641****F. BRAHAMI****La religion dans la philosophie de l'âge classique : le XVIII^e siècle**

Nous poursuivrons notre enquête du premier semestre en nous arrêtant notamment sur les œuvres de Hume, de Rousseau et de Kant.

Une bibliographie critique sera donnée au début du cours.

V. BOURDEAU**Lecture de Locke : *Second Traité du Gouvernement. Essai sur la véritable origine, l'étendue et la fin du gouvernement civil***

Ce cours proposera une lecture suivie du texte de Locke, *Second traité du gouvernement*. Nous chercherons à comprendre à la fois le sens de l'argumentation lockéenne sur les fondements et la forme du bon gouvernement, ainsi que les difficultés historiques et politiques que Locke, par cet ouvrage, essaie de surmonter.

Bibliographie :

J. ASHCRAFT, *La politique révolutionnaire et les deux Traités sur le gouvernement de Locke*, PUF, 1995.

J. LOCKE, *Second Traité du Gouvernement. Essai sur la véritable origine, l'étendue et la fin du gouvernement civil*, PUF / Epiméthée, 1994. Cette édition de référence doit être consultée. Il convient sinon de faire l'acquisition d'une édition poche.

J. TULLY, *Locke. Droit naturel et propriété chez Locke*, PUF coll. Léviathan, 1992.

ÉPISTÉMOLOGIE ET LOGIQUE 2 – JHUB 642

T. MARTIN

Éléments d'épistémologie

Prenant appui sur les résultats du cours du 1^{er} semestre, il s'agira ici de revenir sur quelques uns des concepts et problèmes principaux de l'épistémologie du XX^e siècle, à partir de la lecture de textes aujourd'hui classiques, afin de poursuivre le procès d'identification de la spécificité de la connaissance scientifique. Outre la bibliographie donnée pour JHUB 632, l'étudiant lira avec profit les ouvrages suivants :

Bibliographie :

- WITTGENSTEIN, *Tractatus logico-philosophicus*, Paris, Vrin.
 QUINE, *Du point de vue logique. Neuf essais logico-philosophiques*, Paris, Vrin, 2003.
 POPPER, *La logique de la découverte scientifique*, Paris, Payot, 1973.
 Le réalisme et la science, Paris Hermann, 1990.
 FREGE, *Écrits logiques et philosophiques*, Paris, Seuil, 1971
 HEMPEL, *Éléments d'épistémologie*, Paris, Colin, 1972.
 P. JACOB dir., *De Vienne à Cambridge*, Paris, Gallimard, 1980

T. MARTIN

Initiation à logique (2)

Suite du cours de JHUB 632.

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 3 – JHUB 643

A. DIRAND

Descartes et la complexité

A partir des principaux textes qui dessinent une théorie de la connaissance chez Descartes, il s'agira de mener une réflexion sur la notion de complexité dans ce champ de la philosophie cartésienne, à travers différents niveaux – méthodologique, épistémologique, ontologique – pouvant nous aider à la caractériser progressivement.

Bibliographie :

DESCARTES, *Le discours de la méthode*, Œuvres philosophiques, édition F. Alquier, tome I.

Une bibliographie plus complète sera distribuée en début de semestre.

H. TOUBOUL

Kant : morale, religion et politique

Etude de la vision kantienne de la morale, de la religion et de la politique.

Bibliographie :

E. KANT, *Critique de la raison pratique*.

— , *La religion dans les limites de la simple raison*.

— , *Métaphysique des mœurs*.

Tous ces textes sont disponibles dans l'édition Garnier-Flammarion (recommandée).

SEMESTRE 5

PHILOSOPHIE MODERNE ET CONTEMPORAINE 1 – JHUC 651

F. BRAHAMI

Bergson : L'évolution créatrice

Lecture suivie du livre de Bergson.

H. TOUBOUL

Marx, philosophie, économie et politique

Le cours abordera l'étude des grands concepts marxistes : forces productives, rapports de production, valeur d'échange, idéologie, dialectique, survaleur, baisse tendancielle du taux de profit, classe, révolution, communisme.

PHILOSOPHIE DES SCIENCES 1 – JHUC 652

T. MARTIN L'idée de mathématique universelle (1)

Descartes, dans les *Règles pour la direction de l'esprit*, reprend l'idée ancienne de « mathématique universelle » pour lui faire jouer un rôle fondateur dans l'édifice du savoir. L'idée de mathématique universelle renvoie chez Descartes au projet d'une théorie à la fois unificatrice et fondatrice non seulement des sciences mathématiques, mais plus largement des sciences formelles, et partant des conditions formelles du savoir. Comment s'articulent chez Descartes les concepts de mathématique universelle, d'ordre et de méthode ? Par rapport à la conception cartésienne, le concept reçoit chez Leibniz une extension nouvelle, correspondant au projet d'une science universelle. Le rapport des mathématiques à la logique, et plus largement, la conception du savoir s'en trouvent bouleversés profondément, l'idée de mathématique universelle étant pensée en direction d'une combinatoire généralisée, à la fois langue universelle et méthode générale de production des connaissances, à laquelle le XIX^e siècle cherchera à donner un contenu plus déterminé.

Bibliographie indicative :

DESCARTES : *Règles pour la direction de l'esprit*

—, *Discours de la méthode*

—, *Méditations métaphysiques*

LEIBNIZ, *Opuscules et fragments inédits*, édités par Louis Couturat.

—, *Discours de métaphysique*

—, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*

L. POINSOT : *Réflexions sur les principes fondamentaux de la Théorie des nombres*, Paris : Bachelier, 1845

A.-A. COUNROT : *Essai sur les fondements de nos connaissances...* Paris : Vrin (disponible sur books.google et sur ac-nancy-metz)

—, *Traité de l'enchaînement des idées fondamentales dans les sciences et dans l'histoire*, Paris : Vrin (disponible sur Gallica et books.google)

Jean CAVAILLES : *La logique et la théorie de la science*, Paris : PUF, 1947

Jules VUILLEMIN : *La philosophie de l'algèbre*, Paris : PUF, 196

F. VERNOTTE

L'objectivité scientifique : mythe et réalité

Ce cours a pour but de faire appréhender la spécificité du discours scientifique par rapport à d'autres types de discours à partir d'un éclairage historique. Après avoir rappelé l'ambition de la science, connaître "objectivement" le monde, nous verrons quels sont les présupposés sur lesquels elle se fonde, comment se déroule la méthodologie scientifique et pourquoi l'objectivité absolue n'est qu'un mythe. Nous nous appuyerons sur l'histoire de la pensée scientifique, de la Grèce antique à aujourd'hui, sur les représentations du monde qu'elle a sous-tendues et sur les révolutions successives qui se sont opérées dans tous les domaines de la science : astronomie (Copernic, Hubble), physique (Galilée, Newton, Einstein), biologie (Darwin), mathématiques (Cantor, Gödel). Nous finirons en abordant les débats récents concernant la reconnaissance ou non du caractère scientifique de divers champs de la pensée humaine.

Bibliographie :

DESCARTES, *Méditations sur la philosophie première*
 BACON, *Empirisme et induction*
 HUME, *Enquête sur l'Entendement Humain*
 KANT, *Critique de la raison pure*
 Pierre DUHEM, *Sozēin ta phainomena. Essai sur la notion de physique de Platon à Galilée*
 Bertrand RUSSEL, *Science et religion*
 Karl POPPER, *Conjectures et réfutations*
 Alexandre KOYRE, *Du monde clos à l'univers infini*
 Thomas KUHN, *La structure des révolutions scientifiques*
 Paul FEYERABEND, *Contre la méthode*
 A. SOKAL et J. BRICMONT, *Impostures intellectuelles*

PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MÉDIÉVALE 1 – JHUC 653

L. UCCIANI

Les atomistes de l'Antiquité : les passions, les désirs

Ce cours propose d'explorer la pensée des atomistes de l'antiquité sous l'angle de la question des désirs et des passions.

Bibliographie :

Une bibliographie sera indiquée en début de semestre.

A. MACÉ

L'Atomisme antique : physique et épistémologie

Ce cours propose de découvrir l'atomisme antique, sous l'angle de la physique et de l'épistémologie que les auteurs constitutifs de ce courant ont développé.

Bibliographie**A. Accéder aux textes en français :****Leucippe et Démocrite**

SOLOVINE M., *Démocrite et l'atomisme ancien: fragments et témoignages*, Paris, Pocket, 1993 (avec présentation de P.-M. Morel). La traduction la plus accessible reste : J.-P. Dumont, *Les écoles présocratiques*, Paris, Folio. Une traduction de travail sera fournie au fur et mesure du cours, en se fondant sur les éditions de H. Diels, et W. Kranz, (éds.), *Die Fragmente der Vorsokratiker: griechisch und deutsch*, Berlin, Allemagne, Weidmann, 1951, vol. II, ch. 67 et 68 (texte grec avec traduction allemande) et de Walter Leszl, *I primi atomisti. Raccolta dei testi che riguardano Leucippo e Democrito*. Firenze, Leo S. Olschki Editore, 2009 (texte grec avec traduction italienne).

Epicure, Lucrèce et l'épicurisme

Les textes d'Epicure se trouvent dans le livre X de Diogène Laërce, *Vie et Doctrines des philosophes illustres*, trad. sous la direction de M.-O. Goulet-Cazé, Le livre de Poche, 1999. On peut aussi utiliser des traductions particulières : Epicure, *Lettres et Maximes* trad. M. Conche, PUF, 1987 ou, en poche : trad. J. -F. Balaudé, Paris, 1994.

LONG et SEDLEY, *Les Philosophes Hellénistiques*, GF, 2001, 3 volumes (l'Epicurisme se trouve dans le premier volume). Ce recueil rassemble les principales sources antiques épicuriennes.

Lucrèce, *De la nature*, trad. A. Ernout, Budé, deux volumes ou, en poche : trad. J. Kany-Turpin, GF, 1997.

Pour accéder à tous ces textes plus à un large choix d'écrits d'autres épicuriens, on peut investir dans le volume de la Pléiade : D. DELATTRE, et J. PIGEAUD, (éds.), *Les Épicuriens*, Paris, France, Gallimard, bibliothèque de la Pléiade, 2010.

B. Etudes***Pour découvrir :***

TAYLOR, C. C. W., « Démocrite » in L. Brisson, A. Macé, et A.-L. Therme, (éds.), *Lire les présocratiques*, Paris, France, PUF, 2012.

A. GIGANDET, et P.-M. MOREL, (éds.), *Lire Epicure et les épicuriens*, Paris, France, Presses universitaires de France, 2007.

RODIS-LEWIS, G., *Epicure et son école*, Paris, 1975.

SALEM, J. *Grains de poussière dans un rayon de soleil*, Paris, Vrin, 1996.

Pour approfondir (bibliographie provisoire).

BENATOUIL, T., LAURENT V. & MACE A. (éds.), « L'épicurisme antique », *Cahiers Philosophiques de Strasbourg*, 15, 2003.

CONCHE, M., *Lucrèce et l'expérience*, Editions de Mégare, 1967.

GIGANDET, A., *Lucrèce. Atomes, mouvement, Physique et éthique*, Paris, PUF, 2001.

MOREAU, P.-F., *Lucrèce. L'âme*, Paris, PUF, 2002.

MOREL, P.-M., *Démocrite et la recherche des causes*, Paris, Klincksieck, 1996.

MOREL, P.-M., *Atome et nécessité, Démocrite, Epicure, Lucrèce*, Paris, Puf, 2002.

SEMESTRE 6

PHILOSOPHIE MODERNE ET CONTEMPORAINE 2 – JHUC 661

J. PASTEUR

Les deux corps du peuple : révolution dans la souveraineté ? (1789-1848)

« D'où cela vient-il ? D'où cela sort-il ? De la Courtille, des Porcherons, de la Cunette, c'est pieds nus, c'est bras nus, c'est en haillons. Silence. *Ceci est le bloc humain* ». Lorsqu'en 1864 Victor Hugo écrit ces lignes, il hérite de l'étrange ambiguïté dont la notion de peuple n'est jamais parvenue à se défaire depuis la Révolution française. A la fois misérable et saint, grouillante foule et bloc compact, un silence interdit l'entoure. Comment être un et plusieurs, unité et multiplicité, foule et peuple, masse et puissance ? Cette redoutable question, ruminée par le XIX^e et le XX^e, n'est pourtant pas neuve. Déjà, la philosophie politique de Bodin, Hobbes, Bossuet et même Rousseau s'y était confronté, reforgeant pour le nouvel Etat la vieille arme des empires : le concept de souveraineté.

Convoqué, assemblé, constitué, déclaré ; la terminologie est riche en 1789 pour désigner ce lieu d'où le peuple apparaît et doit parler, là où sa volonté fait loi. Mais comment être sûr qu'il s'agit bien de sa voix ? Comment s'assurer de sa présence réelle alors même que le concept de représentation interdit désormais de placer en dehors l'autorité du souverain ? Sitôt proclamé, le Peuple semble s'évanouir et la démocratie « s'assassine de ses propres mains » (E. Quinet). Peuple double, ubiquitaire, changeant : celui de 1789, 1793, 1848. Peuple-enfant des républicains (Michelet), peuple-femme des saints-simoniens et de Comte. C'est à une brève phénoménologie du corps populaire qu'on voudrait convier ici.

Bibliographie essentielle :

- COMTE, Auguste, *Discours sur l'ensemble du positivisme*, GF
 QUINET, Edgar, *Le christianisme et la Révolution française*, Fayard, Corpus
 MAISTRE, Joseph de, *Considérations sur la France*, Ed. Complexe
 MICHELET, Jules, *La cité des vivants et des morts, préfaces et introductions*, Ed. de C. LEFORT, Belin
 ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Contrat Social*, Ed. R. Derathé, Folio Essais, N°233
 TOCQUEVILLE, Alexis de, *De la démocratie en Amérique*, Coll. Bouquins, Laffont
 ———, *L'Ancien régime et la révolution*, Ibid.

V. BOURDEAU

De quoi avons-nous besoin ? L'individu entre sujet et objets

Dans ce cours, nous chercherons à comprendre comment l'individu moderne acquiert une conscience de soi, et une reconnaissance par autrui de son statut, à travers des pratiques de rapport aux objets. Nous chercherons à comprendre comment les logiques de reconnaissance, d'estime de soi et de respect se construisent – ou se diluent – dans un monde saturé d'objets qui satisfont certes des besoins physiques, mais surtout des besoins sociaux et d'inscription et reproduction des individus dans leur environnement. Nous travaillerons essentiellement autour de deux textes : A. Honneth, *La Réification* et J. Butler, *Le récit de soi*.

Bibliographie :

- Axel HONNETH, *La réification*, traduction S. Haber, Gallimard, 2007.
 Judith BUTLER, *Le récit de soi*, PUF, 2007.
 Une bibliographie complète sera donnée en début de semestre.

PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MÉDIÉVALE 2 – JHUC 662

A. MACÉ

Aristote, *La génération et la Corruption*

Lire le traité *De la Génération et de la Corruption* permet de suivre l'élaboration des concepts fondamentaux de la physique d'Aristote à partir d'une discussion très précise des théories naturelles de ses prédécesseurs, en particulier celles qui semblent, aux yeux d'Aristote, constituer des formes d'« atomisme » : la doctrine de Leucippe et de Démocrite, celle d'Empédocle et de Platon.

Bibliographie provisoire :

ARISTOTE, *De la Génération et la corruption*, édition Belles Lettres, ou Vrin, ou GF (dès qu'elle paraîtra).

ARISTOTE, *Physique*, traduction P. Pellegrin, Paris, GF.

L. UCCIANI

Platon, *Le Banquet*

Ce cours se propose d'étudier de façon suivie du *Banquet* de Platon

La bibliographie sera précisée en début d'année.

PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE 2 – JHUC 663

F. BRAHAMI

Bergson : *Les Deux sources de la morale et de la religion*

Lecture suivie du dernier livre de Bergson.

Édition prescrite :

BERGSON, *Les deux sources de la morale et de la religion*, GF Flammarion, 2012. Introduction et notes de Bruno Karsenti.

Une bibliographie critique sera donnée au début du cours.

C. PELLUCHON

Le contractualisme de Hobbes à Rawls.

Il s'agira d'abord de présenter les théories modernes du contrat social en montrant la rupture qu'elles introduisent dans la conception du politique et en examinant les outils conceptuels qui ont permis aux contractualistes de reconstruire de manière artificielle l'association civile (fiction théorique d'un état de nature, notion de contrat ou de convention, droit naturel moderne ou droits subjectifs, anthropologie). Pour ce faire, nous commencerons par étudier des passages importants du *De Cive* et du *Leviathan* de Hobbes en accordant une attention particulière à sa notion de souveraineté et à sa théorie de la représentation. Nous aborderons ensuite *Le Second Traité du gouvernement civil* de Locke qui élabore une théorie du gouvernement limité lié à sa conception de la souveraineté du sujet et qui contient le libéralisme politique et économique dans certaines bornes puisque les lois naturelles (conservation de soi et conservation de l'espèce) s'imposent à l'Etat comme aux individus comme des normes pré-politiques. Enfin, nous consacrerons plusieurs séances au *Contrat Social* de Rousseau qui n'est pas seulement le chef de file du républicanisme et dont l'originalité ne tient pas uniquement à son refus de la représentation de la volonté générale, mais qui souligne la circularité du contrat social et insiste sur l'importance des mœurs et des habitudes et sur ce qui peut nourrir chez les citoyens le sens de l'obligation. A partir de ces études de textes, nous réfléchirons à la postérité de l'idée de contrat social en examinant les critiques adressées par Hume et Spinoza à l'idée de contrat social et en confrontant John Rawls qui se présente comme un successeur des contractualistes à l'analyse de ceux et de celles qui, comme les féministes, dénoncent la fausse neutralité de l'Etat et invitent à penser la vie sociale et politique en tenant compte des rapports de domination et d'asymétrie. Faisant référence aux défis écologiques qui sont les nôtres, mais aussi à la responsabilité asymétrique que nous avons envers les générations futures, nous montrerons que l'idée de contrat social a encore un avenir, même si cet avenir suppose de reformuler le problème politique et requiert des innovations institutionnelles importantes. Un syllabus avec le plan du cours et une bibliographie complète sera distribué en début d'année.

Bibliographie :

- T. HOBBS, *Le Citoyen, ou Les Fondements de la politique*, trad. fr. S. Sorbière, GF.
 — , *Léviathan*, trad. fr. François Tricaud, Paris, Sirey, 1971, ou trad. fr. Gérard Mairet, Paris, Gallimard, 2000.
 D. HUME, *Essai sur le contrat primitif*.
 J. LOCKE, *Second Traité du gouvernement civil*, Paris, Flammarion, 1999.
 J.-J. ROUSSEAU, *Du Contrat social*, Paris, Flammarion, 2012.
 J. RAWLS, *Théorie de la justice*, trad. C. Audard, Paris, Le Seuil, 1987.
 — , *Libéralisme politique*, trad. C. Audard, Paris, PUF, 2006.
 B. SPINOZA, *Traité politique*, Paris, Le Livre de Poche, 2002.

PHILOSOPHIE DES SCIENCES 2 – JHUC 664**T. MARTIN****La causalité (2)**

Suite du cours de JHUC 652.

J. GARNIER**Expériences et mesures physiques**

Le cours se propose de questionner les notions d'expérience et de mesure physiques dans le contexte de la mécanique classique d'une part, puis dans le domaine de la mécanique quantique. La question de la mesure, de la mise en place d'une expérience, de l'interprétation que l'on peut donner aux résultats (quantifiés) provenant des interactions avec le réel physique, s'intrique avec celles qui surgissent de l'examen de la notion de grandeur physique. L'expérience et les mesures qu'elle permet, prises comme spécificités des théories physiques, engagent un questionnement épistémologique intéressant dans la mesure où il offre la possibilité d'une analyse interne (aux théories) et permet également une réflexion générale sur le paradigme de la science expérimentale comme modèle, sa valeur et ses limites.

Bibliographie :

EINSTEIN, INFELD, *L'évolution des idées en physique*, Champs/ Flammarion, 1983 (en part. chap. 3 : *à l'intérieur et à l'extérieur de l'ascenseur*).

EINSTEIN, *Physique, philosophie, politique*, Points Science, Seuil, 2002 (en part. 2^e partie, Chapitre III, § 4).

BITBOL, *Mécanique quantique: une introduction philosophique*, Champs/Flammarion, 1996 (*voj.* 2-2, 2-3, 2-4).

Gaston BACHELARD, *Le Nouvel Esprit scientifique*, P.U.F., Quadrige, 1978.

Pierre DUHEM, *La Théorie physique. Son objet, sa structure*, Vrin, 2007.

MASTER

Cours pour non-philosophes

Master 1 S1 – Philosophie politique moderne et contemporaine – **Code à déterminer**

P. BERTHELOT

Les philosophies de la personne : Eléments pour une éthique sociale de la personne.

Les philosophies de la personne, par ailleurs méconnues, refusent de mutiler la vérité de l'homme en le réduisant à l'individu du libéralisme et de l'individualisme démocratique ou à la seule fonction sociale ainsi qu'à l'appartenance culturelle comme dans le collectivisme et le communautarisme. Aussi ont-elles toujours proposé une « tierce » voie, et dont les mouvements se réclamant de la « troisième voie », de la « deuxième gauche », du « social-libéralisme » reflètent, au-delà de leurs ambiguïtés politiques, une aspiration par la reconnaissance de la globalité de nos besoins personnels.

Quelles valeurs et quelles normes spécifiques une société « centrée sur la personne » doit-elle promouvoir ? Quelles orientations et quelles formes attribuer aux institutions censées les incarner ? Telles sont les questions auxquelles nous tenterons de répondre relativement à l'identité personnelle, les appartenances communautaires, l'état, la famille, l'éducation de l'enfant, la culture, car il n'est pas un domaine de la vie de la personne qui ne pose la question de la reconnaissance de son statut dans la vie sociale.

Le cours aura donc aussi pour objectif de découvrir un courant philosophique méconnu qu'on désigne par le terme de personnalisme, et plus généralement d'interroger les philosophes de la personne sur ces questions de la spécificité de la personne par rapport à l'individu, ce que signifie son épanouissement notamment, dans les écrits de son principal représentant en France, que fut Emmanuel Mounier (1905-1950), co-fondateur et directeur de la revue « Esprit »,

Bibliographie :

- Emmanuel MOUNIER, *Refaire la Renaissance*, éditions du Seuil
 — , *Ecrits sur le personnalisme*, éditions du Seuil
 Jean LACROIX, *Existentialisme, marxisme, existentialisme personnalisme*, PUF
 Paul-Louis LANDSBERG, Pierre BLANCHES, *Problèmes du personnalisme*, éditions le Félin, Poche, 2007.
 Jean-Louis LOUBET DEL REY, *Les non-conformistes des années 30, une tentative de renouvellement de la pensée politique française*, Points/ Seuil.
 Michel WINOCK, *Esprit, des intellectuels dans la cité (1930-1950)*, éditions du Seuil, 1996.
 Lucien SEVE, *Qu'est-ce que la personne humaine ?* Éditions La Dispute.
 Jacques LE GOFF, (sous la direction de), *Penser la crise avec Emmanuel Mounier*, P.U. Rennes.
 Marcel GAUCHET, Jacques GAGNEPAIN, *Histoire du sujet et théorie de la personne*, P.U. Rennes.
 Thibaud COLIN, *Individu et communauté*, éditions Edifa mame
 Paul RICOEUR, *Soi-même comme un autre*, éditions du Seuil.
 — , *Le juste 1 et 2*, éditions Esprit.

MASTER DE PHILOSOPHIE

SEMESTRE 1

ETHIQUE ET PHILOSOPHIE POLITIQUE – JHUD 671

V. BOURDEAU

L'utopie – histoire et actualité

L'utopie est redevenue un objet d'intérêt en philosophie politique et en sciences sociales. Pierre Macherey a fait paraître l'an dernier *De l'utopie !* alors même que des sociologues rééditent les études qu'ils ont pu mener, à la fin des années 70, au sujet des expériences communautaires de l'après 68. Des militants et chercheurs ont sillonné l'Europe pour rendre compte d'expériences utopiques ici et maintenant dans leur ouvrage *Les sentiers de l'utopie* (éd. Zone/ La Découverte). Nous chercherons dans un premier temps à cerner le concept d'utopie, d'un point de vue historique et philosophique, pour ensuite accomplir des allers et retours entre l'histoire du XIXe siècle et le présent, cherchant ainsi à dégager les lignes de force d'une pensée et d'une pratique de l'utopie. Nous nous demanderons si le jugement de Marx et Engels, renvoyant le socialisme « utopique » du côté du romantisme pour valoriser un socialisme « scientifique » n'a pas occulté le type de rapport au réel – fondé sur des savoirs mais aussi sur des expérimentations – que l'utopie entendait précisément mettre en œuvre dans les années 1830-1870.

Bibliographie :

- I. FREMEAUX & J. JORDAN, *Les sentiers de l'utopie*, éd. Zone/ La Découverte, 2011.
 P. MACHEREY, *De l'Utopie !*, De l'incidence éditeur, 2012.
 T. MORE, *Utopie*, GF.
 P.-F. MOREAU, *Le récit utopique. Droit naturel et roman de l'Etat*, PUF, 1982.
 P. RICOEUR, *L'idéologie et l'utopie*, Seuil, 1997.

Nous travaillerons par ailleurs à partir d'articles et d'extraits de la littérature et philosophie utopiste du XIX^e siècle.

C. PELLUCHON

Ethique et politique de l'environnement

Le problème est de savoir quelle éthique peut nous permettre de penser nos devoirs envers la nature et les autres espèces. Loin de se borner à l'opposition entre anthropocentrisme et écocentrisme (ou biocentrisme) ou de cautionner le naturalisme propre à la conception occidentale de la nature, ce questionnement suppose que l'on examine les concepts principaux de l'éthique environnementale. En quel sens peut-on dire que l'écologie dérange la philosophie ? Il s'agit aussi de nous demander si nos institutions politiques sont adaptées à l'entrée de l'écologie dans la politique. Le droit de l'environnement et les différents sommets de la terre suffiront-ils à endiguer le réchauffement climatique, la dégradation des écosystèmes et à protéger la biodiversité ou bien est-il nécessaire de penser un nouveau mode de représentation des entités non humaines et des hommes ? Que penser de l'écologie politique ? Revient-elle à fonder la politique sur un nouvel ordre moral, comme le pensent ceux qui considèrent que l'écologie profonde est par essence contraire à l'humanisme ? En même temps, comment penser les tensions entre le respect de la biodiversité et le principe, cher libéralisme politique, de la souveraineté de l'individu et du droit de chacun à choisir son style de vie ? Enfin, l'écologie est-elle nécessairement contraire au libéralisme économique ou bien seulement au capitalisme et quelle est l'actualité de l'écologie politique d'inspiration marxiste qui est née dans les années soixante-dix ? Ce cours se terminera par la présentation d'une approche invitant à articuler écologie et existence et à penser l'habitation, l'écologie n'étant pas opposée à l'humanisme, mais invitant à le rénover. Un syllabus avec une bibliographie complète sera distribué en début d'année.

Bibliographie :

- Ethique de l'environnement, Nature, Valeur, respect*, textes réunis par S. H. Afeissa, Vrin, 2007 ;
 G. ANDERS, *Hiroshima est partout* (1955), trad. D. Trierweiler, F. Cazenave et G. R. Veyret, A. Morabia, Paris, Le Seuil, 2008.
 B. BOURG, G.-L. RAYSSAC, *Le développement durable maintenant ou jamais*, Paris, Gallimard, 2006.
 A. BERQUE, *L'écoumène. Introduction à l'étude des milieux humains*, Paris, Belin, 1987.
 D. BOURG et K. WHITESIDE, *Vers une démocratie écologique*, Paris, Le Seuil, 2010
 B. CALLICOTT, *Genèse. La Bible et l'écologie* (1991), trad. D. Bellec, Marseille, Wildproject, 2009.
 ____, *Pensées de la terre*, Marseille, Wildproject, 2011.
 P. DESCOLA, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.
 André GORZ, *Écologie et politique*, Paris, Le Seuil, 1978 (épuisé).
 ____, *Écologie et liberté* (1991), Paris, Galilée, 2001.
 F. GUATTARI, *Les trois écologies*, Paris, Galilée, 1989.
 E. HUSSERL, *La terre ne se meurt pas*, Paris, Minuit, 1989.
 I. ILLICH, *La convivialité* (1973), Paris, Le Seuil, 2003.
 H. JONAS, *Le principe responsabilité* (1979), trad. J. Greisch, Paris, Champs-Flammarion, 1999.
 C. et R. LARRERE, *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*, Paris, Flammarion, 2009.
 Aldo LEOPOLD, *Almanach d'un comté des sables* (1947), trad. A. Gibson, Paris, Flammarion, 2000.
 Bruno LATOUR, *Politiques de la nature* (1999), Paris, La Découverte, 2004.
 ____, « Cosmopolitique de la science », in A. W. Lasowski (dir.), *Pensées pour le nouveau siècle*, Paris, Fayard, 2007, p. 107-130.
 Arne NAESS, *Écologie, communauté et style de vie* (trad. du norvégien et édité par d. Rothenberg en 1989), trad. Charles Ruelles, ed. Wildproject, 2008.
 Corine PELLUCHON, *Éléments pour une éthique de la vulnérabilité. Les hommes, les animaux, la nature*, Paris, Le Cerf, sept. 2011.

PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE 1 – JHUD 672

L. UCCIANI

Gilles Deleuze, la question du désir dans la philosophie contemporaine

La bibliographie sera donnée en début de cours.

H. TOUBOUL

Merleau-Ponty : phénoménologie et dialectique

Le cours étudiera l'œuvre de Merleau-Ponty : comment elle vient à la phénoménologie, puis à la critique de la dialectique pour proposer finalement une « hyperdialectique ».

Bibliographie :

MERLEAU-PONTY, *La structure du comportement*, édit Puf Quadrige,

MERLEAU-PONTY, *Œuvres de Merleau-Ponty*, édition Gallimard, coll. Quarto.

RECHERCHE ET INFORMATIQUE DOCUMENTAIRES – JHUD 673

L. UCCIANI

Bases épistémologiques de la documentation.

Principes épistémologiques de base pour la constitution d'une documentation scientifique.

Bibliographie :

Gilbert VARET, *Manuel de bibliographie philosophique*, PUF, 1956

F. FERRI

Normes bibliographiques, méthodologie de la recherche d'informations et technologies de la mémoire

Dans la longue histoire des outils et des instruments intellectuels qui nous aident à mémoriser et à nous assister, à penser et à nous orienter dans le savoir, l'informatique et le numérique en instancient et en incarnent les formes les plus récentes : ils sont constitutifs d'une nouvelle époque de l'humanité. L'informatique et le numérique occupent une place omniprésente dans toutes les dimensions de notre vie, dans nos diverses activités, dont les conséquences sont encore difficiles à mesurer. Cette *révolution technologique* du numérique est très récente à l'échelle de l'histoire humaine, et elle s'est pourtant déjà développée et étendue à une vitesse absolument stupéfiante. En quoi le numérique marque-t-il une rupture dans l'histoire des outils de la pensée ? En quoi pensons-nous différemment lorsque nous disposons d'outils numériques ? En quoi constituons-nous de nouveaux objets intellectuels ? Dans quelle mesure le numérique reconfigure-t-il notre rapport au savoir, à nous-même et aux autres ? Ce cours visera donc, au-delà d'une introduction 1° aux normes de présentation et de structuration d'un travail universitaire et 2° à la méthodologie de la recherche d'informations et de documents sur le web ; à interroger les rapports entre la technique et la mémoire via un concept cardinal – celui d'*individuation* – et à cerner les enjeux épistémologiques, méthodologiques et politiques des technologies de l'esprit.

AUROUX Sylvain, *La Révolution technologique de la grammatisation*, Bruxelles, Mardaga, coll. « Philosophie et langage », 1994.

BACHIMONT Bruno, *Arts et sciences du numérique. Ingénierie des connaissances et critique de la raison computationnelle*, mémoire d'HDR, Université Technologique de Compiègne, 2004 (en ligne).

URL : http://www.utc.fr/~bachimon/Livresettheses_attachments/HabilitationBB.pdf

Publié sous le titre : *Ingénierie des connaissances et des contenus*, Hermès Science Publications, 2007.

BACHIMONT Bruno, *Le Sens de la technique. Le numérique et le calcul*, Paris, Encre marine, 2010.

BEAUD Michel, *L'art de la thèse. Comment préparer et rédiger un mémoire de master ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net*, Paris, La Découverte, coll. « Grands Repères – Guides », 2005.

HAVELANGE Véronique et LENAY Charles (éd.), *Mémoire de la technique et techniques de la mémoire*, Paris, Érès, coll. « Technologies, idéologies, pratiques », 1999.

JACOB (Christian) (dir.), *Lieux de savoir 2. Les mains de l'intellect*, Paris, Albin Michel, 2011.

JUANALS Brigitte et NOYER Jean-Max (dir.), *Technologies de l'information et intelligences collectives*, Paris, Hermès Science Publications, coll. « Systèmes d'information et organisations documentaires », 2010.

ROBERT Pascal, *Mnémotechnologies. Une Théorie générale critique des technologies intellectuelles*, Paris, Hermès Science Publications, coll. « Communication, médiation et construits sociaux », 2010.

SERRES Alexandre, *Dans le labyrinthe. Évaluer l'information sur internet*, Caen, C&F Éditions, 2012.

SIMONDON Gilbert, *L'Individuation à la lumière des notions de forme et d'information*, Grenoble, Jérôme Millon, coll. « Krisis », 2005.

SIMONNOT Brigitte, *L'accès à l'information en ligne. Moteurs, dispositifs et médiations*, Paris, Hermès Science Publications, coll. « Systèmes d'information et organisations documentaires », 2012.

STIEGLER Bernard, (1990), « Les temps de la lecture et les nouveaux instruments de la mémoire » (en ligne). URL : <http://www.arsindustrialis.org/node/1935>

STIEGLER Bernard, (1991), « État de la mémoire et mémoire de l'État » (en ligne).

URL : <http://www.arsindustrialis.org/node/1936>

STIEGLER Bernard, (1993), « Annotation, navigation et édition électronique. Vers une géographie de la connaissance » (en ligne). URL : <http://www.arsindustrialis.org/node/1937>

STIEGLER Bernard, (1994), « Du jugement prothétique a priori » (en ligne).

URL : <http://www.arsindustrialis.org/node/1938>

STIEGLER Bernard, (1994), « Machines à écrire et matières à penser » (en ligne).

URL : <http://www.arsindustrialis.org/node/1939>

SEMESTRE 2

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE – JHUD 681

A. MACÉ

L'influence de la médecine hippocratique sur la dialectique platonicienne

La philosophie se nourrit de ce qui lui est extérieur, et ce non pas seulement pour emprunter des concepts qui restent marginaux en son sein, mais aussi bien pour élaborer ses outils et procédures les plus précieuses. L'exemple de l'élaboration des méthodes philosophiques de Platon dans un dialogue approfondi avec les méthodes qui fleurissent dans les divers traités de la collection Hippocratique est significatif. Le concept de Forme intelligible, celui de l'être comme puissance d'agir et de pâtir, le déploiement de la dialectique ascendante et descendante peuvent être mieux compris en restituant l'ensemble des méthodes médicales que Platon connaît, déplace, transpose, pour élaborer les outils de la philosophie.

Bibliographie préliminaire :

- HIPPOCRATE, *Tome II. 1re partie, L'ancienne médecine*, éd. par J. Jouanna, Les Belles Lettres, 1990
 HIPPOCRATE, *Airs, eaux, lieux*, éd. par J. Jouanna, Paris, les Belles lettres, 1996
 HIPPOCRATE, *Du Régime*, éd. par R. Joly, Paris, les Belles lettres, 1967
 PLATON, *Phédon, Phèdre, République, Théétète, Sophiste, Philèbe* (traductions GF ou Pléiade).

F. BRAHAMI

Lecture de l'*Emile* de Rousseau

Édition prescrite : Gallimard, collection Folio.

Une bibliographie sera donnée au début du cours.

PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE – JHUD 682

H. TOUBOUL & L. UCCIANI

Déconstruction : de Fourier à Derrida

Le cours aura pour objet d'expliquer le plus simplement possible, en prenant des exemples concrets, et en suivant l'œuvre de Derrida, ce que l'on appelle en philosophie la déconstruction. Une première partie de ce cours, assurée par M. Ucciani, s'attachera à comprendre les éléments de critique sociale et de déconstruction que l'on rencontre dans l'œuvre de Fourier.

Une bibliographie plus complète sera donnée en début de semestre.

C. PELLUCHON

Ethique et politique de l'animalité

Ce cours fera le point sur les conceptions que les philosophes ont de l'animal, de la théorie cartésienne de l'animal-machine à l'idée, chère à Bentham et à Mill, que l'animal est un être sensible dont le statut moral doit être réévalué. Bien plus, nous verrons, en suivant l'intuition développée par Derrida, dans *L'animal que donc je suis*, que la question animale est le lieu d'une interrogation philosophique sur l'homme et même l'occasion de penser la justice et le sujet autrement. Il s'agira de reprendre cette question qui est « la limite sur laquelle se déterminent toutes les autres grandes questions et tous les concepts destinés à cerner le propre de l'homme » (Derrida). La question de la différence entre l'homme et les bêtes, entre l'essence de l'animalité et de l'humanité sera interrogée à la lumière de l'histoire de la philosophie, mais aussi de l'évolution qui replace l'homme dans la continuité du vivant, de l'éthologie et de la primatologie qui déplacent les frontières entre l'homme et l'animal. L'apport de Darwin et les travaux des éthologues, mais aussi des sciences cognitives est indispensable dans cette approche qui se distingue des éthiques animales anglo-saxonnes. Enfin, nous verrons que notre rapport aux bêtes (*Tier, Tieren*) est révélateur de notre rapport à nous-mêmes : non seulement il souligne les caractéristiques que nous considérons comme essentielles pour avoir un statut moral et juridique et témoigne de notre rapport à la vie pulsionnelle que nous avons en commun avec tous les animaux (*Animal, Animalien*). Mais de plus, il engage les valeurs et les croyances propres à une société et révèle ses contradictions. Nous réfléchirons ainsi de manière critique aux pratiques d'élevage, d'abattage et, de manière générale, à notre usage des animaux (expérimentation, nourriture carnée, cirque, chasse, corrida, xénogreffes). Soucieux de dépasser la polémique, nous chercherons des pistes permettant d'encadrer les pratiques et de sortir des impasses auxquelles notre mode de production nous condamne. Ouvrant à nouveaux frais la question de la spécificité de l'homme et de sa responsabilité, nous nous demanderons si la question animale n'est pas l'épreuve de notre justice.

Bibliographie :

J. BENTHAM, *Principles of Morals and Legislation* (1789), en ligne; *Introduction aux principes de la morale et de la législation*, trad. fr., Vrin, 2011.

J-M COETZEE, *Elizabeth Costello* (2003), Le Seuil, 2004. (roman).

- J.-M. COULON, J.- C. NOUET, *Les droits de l'animal*, préface de R. Depardon, Dalloz, 2009.
- C. DARWIN, *L'origine des espèces*, Flammarion, 2008.
- R. DESCARTES, *Discours de la méthode*, l. V; *Lettre à Renéri pour Pollot d'avril ou mai 1638*; Réponses aux IV^e et aux VI^e objections; *Lettre au Marquis de Newcastle du 23 novembre 1646*; *Lettres à Henri More* du 5 février et du 15 avril 1649.
- J. DERRIDA, *L'animal que donc je suis*, Paris, Galilée, 2006.
- , « Il faut bien manger ou le calcul du sujet », *Points de suspension*, Paris, Galilée, 2006.
- E. de FONTENAY, *Le silence des bêtes*, Paris, Fayard, 1999.
- M. HEIDEGGER, *Les concepts fondamentaux de la métaphysique*, cours de 1929-30, Gallimard, 1992.
- E. HUSSERL, *Sur l'intersubjectivité*, 2 vol., PUF, 2001. Les textes concernant l'animal qui sont traduits dans ces volumes sont : « Phénoménologie statique et génétique. Le monde familier et la compréhension de l'étranger. La compréhension des bêtes » (1933), *Husserliana XV*, pp. 613-627, traduit aussi dans la revue *Alter* par R. Brandmeyer, Ph. Capestan, N. Depraz et A. Montavont, *Alter*, N°3, 1995, pp. 205-219 ; « Welt und Wir. Menschliche und tierische Umwelt (1934), pp. 174-185; « Le monde et nous. Le monde environnant des hommes et des bêtes », *Alter*, op. cit., pp. 189-203.
- K. LORENZ, *Les fondements de l'éthologie*, Paris, Champs-Flammarion, 2004.
- M. MERLEAU-PONTY, *La nature*, cours de 1956-60, Paris, Le Seuil, 1995.
- M. NUSSBAUM M., *Frontiers of Justice, Disability, Nationality, Species Membership*, Cambridge, The Belknap Press of Harvard University Press, 2007.
- , et Cass. R. SUNSTEIN, *Animal Rights, Current Debates and New Directions*, Oxford University Press, 2004.
- M. de MONTAIGNE, *Essais*, Livre II (1573), chap. 11, « De la cruauté », ed. Michel Villey, Paris, PUF/Quadrige, ed Villey, t. 2, 1992, p. 422-435. *Essais*, II, 12, « Apologie de Raimond Sebond », p. 452-486.
- C. PELLUCHON, *L'Autonomie brisée. Bioéthique et philosophie*, PUF, 2009, partie II, chap. 3 et 4.
- , *Eléments pour une éthique de la vulnérabilité. Les hommes, les animaux, la nature*, Paris, Le Cerf, sept 2011. Partie II.
- PLUTARQUE, , *Trois traités pour les animaux*, trad. J Amyot, introduction d'E. de Fontenay, Paris, P.O.L., 1992. (= trois traités tirés des *Œuvres morales et philosophiques*) *Que les bêtes brutes usent de raison ; De la nourriture carnée (S'il est loisible de manger de la chair) ; Quels animaux sont les plus avisés, ceux de la terre, ou ceux de l'eau ?*
- P.SINGER : *Libération animale* (1975), Paris, Grasset 2001 ; *Comment vivre avec les animaux ?*, Seuil, 2003.
- J.-B. VILMER, *Anthologie sur l'animal (recueil de textes des Anciens à nos jours)*, PUF, 2011.
- J. von UEXKÜL, *Mondes animaux et monde humain* (1934), Denoël, 1965.

SEMESTRE 3

ÉPISTÉMOLOGIE DES SCIENCES SOCIALES – JHUE 692

T. MARTIN

De la scientificité des sciences humaines

Le développement des mathématiques sociales aux XVIII^e et XIX^e siècles, l'émergence des « sciences morales », l'attention croissante portée aux phénomènes sociaux, appréhendés d'un point de vue à la fois politique, sociologique, juridique et économique concourent à dessiner de façon singulière l'émergence des sciences sociales au cours des XIX^e et XX^e siècles, à la fois dans le prolongement des sciences de la nature et, pour une part, en opposition à elles. A partir d'un rappel historique de cette genèse, nous chercherons à interroger les conditions actuelles du débat sur la scientificité et la spécificité des sciences humaines.

Bibliographie indicative :

- CONDORCET (Nicolas de), *Essai sur l'application de l'analyse à la probabilité des décisions rendues à la pluralité des voix* in *Sur les élections et autres textes*, Paris : Fayard, 1785.
- LAPLACE (Pierre-Simon de), *Essai philosophique sur les probabilités*, Paris : Ch. Bourgeois, 1814.
- CABANIS (Georges), *Du degré de certitude de la médecine*, Paris : F. Didot, 1798
- DESTUTT DE TRACY (Antoine), *Traité de la volonté et de ses effets*, Paris, Courcier, 1815.
- COMTE (Auguste), *Cours de philosophie positive*, 1830-1842
- GRANGER (Gilles-Gaston), *Pensée formelle et sciences de l'homme*, Paris : Aubier, 1967.
- BERTHELOT (Jean-Michel) dir., *Épistémologie des sciences sociales*, Paris : PUF, 2001.
- GRENIER (Jean-Yves), Crignon (Claude), *Le modèle et le récit*, Paris : MSH, 2001
- HEILBRON (Johan), *Naissance de la sociologie*, Paris : Agone, 2006.
- MARTIN (Thierry) dir., *Les sciences humaines sont-elles des sciences ?*, Paris : Vuibert, 2011

V. BOURDEAU

Philosophie, anthropologie et économie

Ce cours se propose d'interroger les discours qui contestent le type de représentation de l'homme que véhicule la science économique, telle qu'elle se met en place sous une forme classique puis néo-classique. Nous chercherons à rendre compte des critiques qui ont pu être adressées à une telle vision de l'homme sur deux terrains : le terrain anthropologique, le terrain philosophique.

Bibliographie :

- P. BOURDIEU, *Les Structures sociales de l'économie*, éditions du Seuil, 2000.
 L. DUMONT, *Homo Aequalis I : genèse et épanouissement de l'idéologie économique ; II: l'Idéologie allemande*, Gallimard/BSH, 1978.
 M. FOUCAULT, *Naissance de la biopolitique*, Hautes Etudes, Gallimard, Seuil, 2004.
 C. LARRERE, *L'invention de l'économie au XVIII^e siècle*, PUF, 1992.
 C. LAVAL, *L'Homme économique : Essai sur les racines du néolibéralisme*, Gallimard, 2007.
 M. MAUSS, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, PUF/ Quadrige, 2012, avec une introduction de Florence Weber.
 C. MAROUBY, *L'économie de la nature. Adam Smith et l'anthropologie de la croissance*, Le Seuil, 2004.
 C. MEILLASSOUX, *Femmes, greniers et capitaux*, Maspero, 1975.
 M. SAHLINS, *Âge de pierre, âge d'abondance. L'économie des sociétés primitives*, Gallimard, 1976.

Une bibliographie plus complète sera donnée en début d'année, et nous travaillerons par ailleurs à partir d'articles et d'extraits de sources du 19^e siècle.

PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE 2 – JHUE 693

F. BRAHAMI

La Philosophie française au début du XIX^e siècle

À la suite de la Révolution française, la philosophie a connu d'immenses bouleversements, qui n'ont pas seulement porté sur ses contenus mais encore sur son statut. À travers quelques œuvres marquantes, nous explorerons ce champ où s'est constituée en grande partie la philosophie telle que nous l'entendons aujourd'hui.

Une bibliographie complète sera donnée au début du cours.

L. UCCIANI

La forme esthétique

Une bibliographie sera donnée en début de cours.

SÉMINAIRES

I. SEMINAIRE PENSEE SOCIALE CONTEMPORAINE

Laboratoire Logiques de l'agir EA 2274

Responsabilité collective du département de philosophie et des étudiants de Master et Doctorat

Les séances ont lieu le mercredi de 17h30 à 19h30 d'octobre à mai

Le séminaire entend donner la parole à de jeunes chercheurs ou chercheurs confirmés qui viennent de publier leurs travaux dans les domaines de la philosophie sociale, de la philosophie morale ou politique, l'histoire des sciences humaines et sociales. Il tentera ainsi de faire le point sur la place du social dans la pensée contemporaine.

Le programme du séminaire sera annoncé par voie d'affichage et sur le site Internet du laboratoire à l'adresse suivante :

<http://slhs.univ-fcomte.fr/rech/philolab/Seminaire.html>

II. SYSTEME D'INFORMATION EN PHILOSOPHIE DES SCIENCES

Laboratoire Logiques de l'agir EA 2274

et MSHE Ledoux

Responsable : Thierry MARTIN

Ce séminaire, soutenu par la Maison des Sciences de l'Homme Claude-Nicolas Ledoux, a pour but d'interroger les formes, l'unité et la spécificité de la philosophie des sciences. Il a lieu, sauf exception, le mercredi de 17h30 à 19h30 en alternance avec le séminaire « Pensée sociale contemporaine ».

<http://slhs.univ-fcomte.fr/rech/philolab/SIPSSem.html>

Le programme du séminaire sera annoncé ultérieurement par voie d'affichage et sur le site Internet de la section à l'adresse suivante :

<http://slhs.univ-fcomte.fr/rech/philolab/Phileduc.html>

III. SEMINAIRE PLATON ET SES PREDECESSEURS

Séminaire de la Société d'Etudes Platoniciennes

Collaboration CNRS, Paris Ouest La Défense, Université de Franche Comté

Responsables : Luc Brisson, Arnaud Macé et Olivier Renaut

Ce séminaire (2009-2014) interroge l'origine des concepts platoniciens, plus particulièrement au sein des pratiques techniques, scientifiques et religieuses. L'EA 2274 y collabore dans le cadre du projet PRAXIS de généalogie des concepts de la philosophie à partir des pratiques.

<http://www.etudesplatoniciennes.eu/seminaire.html>

IV. ATELIERS THÉMATIQUES EN PHILOSOPHIE DES SCIENCES SOCIALES

Journées d'études destinées aux jeunes chercheurs issus de toutes disciplines, et réalisant des travaux visant à explorer et développer les grands enjeux théoriques liés aux sciences humaines. Elles se tiennent, au moins une fois par an, à l'Université de Franche-Comté.

Responsables : doctorants et jeunes chercheurs en philosophie de l'UFC.

L'année 2013/2014 s'intéressera à l'histoire et l'épistémologie des disciplines historiques

<http://slhs.univ-fcomte.fr/rech/philolab/Ateliers.html>

V. SEMINAIRE PROBABILITES, DECISION ET INCERTITUDE

Le séminaire PDI est organisé en collaboration avec l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques (CNRS/UMR 8590-ENS Ulm-Univ. Paris I). Il est organisé dans les locaux de l'IHPST.

Responsables : Isabelle DROUET et Thierry MARTIN

Le séminaire Probabilité, décision, incertitude se donne pour objet l'étude des problèmes contemporains relevant de la philosophie des probabilités et qui apparaissent dans les différents champs disciplinaires où elles sont investies (logique, économie, biologie, physique, etc.). Ces problèmes sont étudiés dans une perspective épistémologique, mais sans orientation doctrinale exclusive, les trois concepts qui le définissent devant être pris comme dessinant un domaine de réflexion, non comme la délimitation de leur intersection.

[http://www-ihpst.univ-paris1.fr/s/14,probabilites decision et incertitude.html](http://www-ihpst.univ-paris1.fr/s/14,probabilites%20decision%20et%20incertitude.html)

VI. SEMINAIRE ANCO (ANALYSES NORMATIVES CONTEMPORAINES)

Séminaire bilingue régulier pour l'avancement de l'éthique sociale.

Comité d'organisation : Alain Anquetil, Marc-Antoine Dilhac, Speranta Dumitru, Marc Fleurbaey, Caroline Guibet-Lafaye, Bertrand Guillarme, Alice Le Goff, Alain Leplège, Ruwen Ogien, Patrick Pharo, Emmanuel Picavet, Gregory Ponthière, Bernard Reber, Patrick Savidan, Jean-Fabien Spitz, Stéphane Zuber.

Le séminaire est organisé en collaboration par le laboratoire CERSES (UMR-CNRS 8137) de l'université Paris-Descartes (Paris V) et par le laboratoire Logiques de l'agir.

Il a lieu à Paris dans les locaux de l'Université de Paris V.

<http://slhs.univ-fcomte.fr/rech/philolab/>

VII. SEMINAIRE DOMINATION

Séminaire régulier autour de la question de la domination. L'an prochain 2013/2014, le séminaire s'intéressera à cette question à partir des travaux de l'anthropologie contemporaine.

Comité d'organisation : Vincent Bourdeau, Marie Garrau, Katia Genel, Stéphane Haber, Christian Lazzeri, Alice Le Goff.

Le séminaire est organisé par le laboratoire SOPHIAPOL de l'université Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense (Paris X) avec la collaboration du laboratoire *Logiques de l'agir* (E.A. 2274, dir. Th. Martin).

Il a lieu à Nanterre dans les locaux de l'Université de Paris X, 200 avenue de la République, 92000 Nanterre, bâtiment D, Salle 201b.

Le programme est disponible sur le carnet du Sophiapol : www.sophiapol.hypotheses.org/

<http://slhs.univ-fcomte.fr/rech/philolab/>